



**AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO**

RICOCCHET

N° 22

Juin 2005

AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO



RICOCHET

La revue de l'Amicale des Anciens élèves
des collèges et lycée Arago de Perpignan

Notre site internet
www.anciensdarago.com

Juin 2005

Sommaire

- 4 Editorial du Président
- 6 L'affaire de la plaquette
- 7 Disparition d'Antoine Riu
- 8 Le lycée Arago en 2004 / 2005
- 10 Le bureau, le C.A. et les commissions
- 13 La vie de l'amicale pendant un an
- 30 Disparitions d'anciens élèves
- 31 La commission "entreprise"
- 33 Le message du secrétaire
- 34 Appel à participation
- 35 Le mot du trésorier
- o-O-o--
- 36 Programme d'activités en 2004 / 2005
- 38 La sortie amicaliste à Torreilles
- 40 La promotion Joan-Pau Giné
- 43 Adiu Joan-Pau
- 45 La sortie amicaliste à Tautavel
- 46 Pose d'une stèle commémorative
- 48 Allocution du Président pour la pose de la stèle
- 50 Aux anciens de la guerre d'Algérie
- 52 L'exposition "Arago, au fil du temps"
- 54 Le discours inaugural du Président
- 56 Appel à photos
- 57 L'assemblée générale du 30 novembre 2004
- 59 Le site internet de AAA
- 60 Présentation du site internet par le Président
- 61 Les anciens se connectent
- 64 Concert classique au lycée
- 66 La sortie amicaliste à Cucugnan

- 68 Conférence : génétique et sexualité
- 69 Conférence : la population gitane à Perpignan
- 70 Conférence : le sport, facteur de réussite
- 71 La sortie amicaliste à Collioure
- 73 Programme des activités pour le 2° semestre 2005
- 73 Adresse mel

-o-O-o-

- 74 Les statuts de 1896
- 79 L'angioplastie carotidienne
- 82 Alfred Savvy, un catalan universel
- 87 Le pouvoir des chiffres
- 89 Un ancien "pancu" au château - musée de Bélesta
- 90 Les reconnaissez-vous ?
- 91 Un quart de siècle en 1° cycle au nouveau lycée
- 94 Le banquet de la saint Charlemagne
- 95 Souvenirs sportifs de Roger Costes
- 96 Interview - témoignage de Jean Soler
- 101 Monsieur Vouzelaud
- 105 Que sont nos lycées devenus ?
- 110 Hommage poétique à Maurice Vouzelaud
- 112 Petit jeu littéraire de reconnaissance de texte
- 113 Une petite devinette
- 114 Henry Mary à Banyuls
- 115 Le nouveau roman d'Hélène Legrais
- 116 André Chambon écrit
- 117 Claude Colomer publie
- 118 Le casino de Canet par Jean-Marie Rosenstein

-o-O-o-

- 119 La cuvée spéciale "Anciens d' Arago"
- 120 Formulaire d'adhésion

Editorial



Il est indéniable que AAA, notre amicale, a franchi un nouveau cap avec la mise en place de notre site internet. Nos réalisations sont maintenant consultables depuis le monde entier et les anciens élèves d'Arago, parsemés dans les pays lointains ne s'en privent pas. Nous venons ainsi de créer des liens avec d'anciens camarades qui n'ont pas le plaisir de vivre en Roussillon. Les nombreux mels reçus en témoignent.

Communiquer autour de ce que nous faisons est bien mais c'est surtout ce que nous réalisons qui est le plus important. Parmi les objectifs forts qui nous guident, accompagner les élèves dans leur scolarité tout en nous faisant plaisir est devenu la raison de nos actions.

En la matière, les idées ne manquent pas. L'année dernière a été marquée par trois temps forts :

- le baptême de la promotion des élèves de seconde du nom de Joan-Pau Giné,
- la pose d'une stèle en hommage aux anciens élèves morts pour la France pendant la guerre d'Algérie
- et la mise en place de l'exposition de photos de classe « Arago, au fil du temps ».

Riche programme que nous avons diversifié depuis : le 4 mars, ce fut le concert de piano donné en salle de conférences du lycée par notre jeune condisciple polytechnicien Philippe Boureux. Ensuite, le 20 mars, ce fut notre ancien camarade Alain Mounié, maire de Cucugnan, qui nous a accueillis dans son joli village pour une sortie amicaliste et conviviale des plus animées.

Le cycle des conférences pour les élèves du lycée a repris aussi, avec un exposé sur la génétique par André Navarro, un ancien élève des années 60, avec un exposé d'André Salles sur la situation des gitans à Perpignan aujourd'hui, et, à l'initiative de Jean Romans, avec une table-ronde sur le hand-ball menée par Claude Onesta, entraîneur de l'équipe de France.

Nous n'avions plus de cravates et nous avons dû en faire refabriquer pour la troisième fois. La cravate AAA est la plus recherchée du département. Nous comptons aussi faire réaliser un pin's de AAA, surtout pour nos condisciples féminines qui ne portent pas la cravate.

Et bientôt ce sera aussi la réalisation de la cuvée de l'amicale : de bonnes bouteilles de vin de Côtes du Roussillon Villages, de Rasiguères - Planèzes, disponibles pour tous et qui rappelleront à certains que les terres catalanes sont propices à la qualité en termes viti et vinicole.

Et si cela ne suffisait pas, sachez que notre camarade Jean-Marie Rosenstein prépare, pour nous, la publication, pour 2006-2007, d'un ouvrage sur l'histoire du lycée Arago, des origines à aujourd'hui .

Enfin, en septembre, pour la rentrée scolaire 2005, ce sera le célèbre rugbyman « Pipette », PUIG-AUBERT, qui sera le futur parrain de la promotion des élèves de seconde.

Entre temps, nous aurons eu la sortie amicaliste avec méchoui, à l'ermitage de Consolation, à Collioure, le 19 juin, à l'invitation de notre camarade et maire, Michel Moly.

Programme alléchant, n'est-ce pas ?

Yvan Bassou
yvan.bassou@wanadoo.fr

L'affaire de la plaquette !

Certains vont s'étonner en constatant qu'Alfred Sauvy a été remplacé par Puig Aubert, dit Pipette pour tous les amoureux du ballon ovale, comme parrain de la promotion des élèves entrant en seconde en septembre 2005.

Lors de l'assemblée générale de 2004, nous avons décidé de rendre hommage à Alfred Sauvy et comme cadeau de bienvenue au lycée, notre amicale avait décidé de réaliser une petite brochure reprenant quelques articles parus et une biographie que devait écrire sa fille Anne et d'en remettre un exemplaire à chaque élève. L'achat, un temps envisagé, d'un ouvrage d'Alfred Sauvy pour le distribuer gratuitement aux élèves, a été abandonné faute de financement suffisant.

Malheureusement, ce projet n'a pas pu se concrétiser faute d'un accord financier entre l'amicale et Anne Sauvy Wilkinson. Tous les administrateurs, les membres du bureau de l'amicale sont des bénévoles. Les recettes du budget de AAA se composent des cotisations des adhérents et d'une éventuelle subvention du Conseil Régional, dont le montant pour 2005 n'est pas encore connu au moment (13 juin) où sont écrites ces lignes. Il ne nous était donc pas possible de satisfaire la demande d'Anne Sauvy Wilkinson de la rétribuer pour sa participation à la réalisation de la plaquette.

Le bureau unanime souhaite qu'une prochaine année, le nom d'Alfred Sauvy soit à nouveau évoqué et retenu et qu'un hommage tout particulier soit rendu au célèbre sociologue et démographe, ancien élève du lycée Arago et auteur de l'expression « tiers-monde ». Les élèves d'une promotion Alfred Sauvy seraient sûrement honorés par un tel parrainage.

DISPARITION D'UN GRAND SERVITEUR DE L'AMICALE

Antoine RIU, Président honoraire nous a quittés !



Natif de Cerdagne, Antoine RIU détenait un record qu'il sera difficile d'égaliser élève au Collège, professeur de Français, de Latin et de Grec au Lycée, membre de longue date du Conseil d'Administration de notre Amicale, puis Président pendant quatorze ans (le dernier du XXème siècle et le premier du XXIème).

Succédant à André BASSOULS, il avait été l'interlocuteur apprécié de quatre Proviseurs du Lycée successifs : Mesdames GILLES et OLIVE, Messieurs GARCIA et PIOLI.

Pendant sa Présidence, il avait essayé d'impulser un nouvel élan aux activités de notre association, et, malgré les difficultés rencontrées, il n'avait pas rechigné à la tâche avec la ténacité du sportif qu'il était lors de la conception, l'élaboration, l'édition et la diffusion des divers numéros de Ricochet, en représentant l'Amicale à de nombreuses manifestations, par une présence assidue aux réunions du Conseil d'Administration du Lycée, dont la bibliothèque a bénéficié d'une aide financière régulière, et surtout, en initiant l'hommage rendu au fondateur et premier Directeur du Collège de Perpignan, l'Abbé JAUBERT au cours de la seule Assemblée Générale (depuis au moins trente ans) qui a eu lieu (pour la circonstance) à l'extérieur du Lycée, puisqu'elle s'est tenue à la Casa Païral en 1990. Cette présence dans nos établissements, déjà incontestable qualitativement, faisait d'Antoine RIU le meilleur connaisseur de notre « maison ».

Merci Monsieur RIU, les Anciens n'oublieront pas tout ce que vous avez apporté avec grande compétence et dynamisme à la cause de notre Association.

Elie Garrigue (ancien élève de 1958 - 1966)

Le lycée ARAGO en 2004 / 2005



Notre lycée a reçu le 2/09/2004, dans sa promotion Joan Pau GINE, 548 élèves nouveaux provenant des 5 collèges du secteur (Jean MACE, Madame de SEVIGNE, La GARRIGOLE, THUIR et Le SOLER) et des redoublements (80) et dérogations acceptées. Ils sont répartis dans 17 classes, avec un effectif moyen de 32,1.

A ces « petits » viennent s'ajouter 15 classes de Première (2L, 3ES, 6S et 4STT – qui deviendront SGT à la rentrée prochaine) rassemblant 503 élèves, c'est à dire en moyenne un peu moins de 34 élèves par classe.

La pyramide du second cycle s'achève par les 17 classes de Terminale (2L, 4ES, 7S et 4STT –1 Administrative, 2 Commerciales et 1 Comptable) qui comptent 480 élèves, soit un peu plus de 28 élèves par classe.

Le second cycle regroupe donc 1531 élèves.

Le post-bac, spécialité de notre établissement, est riche de 11 classes comptant 381 étudiants : 5 classes préparatoires aux Grandes Ecoles Scientifiques (2Math-Sup et 3 Math-Spé qui s'appellent maintenant MPSI et PCSI en 1^o année et MP, PC et PSI en 2^o année). Pour les profanes ou les « anciens », M signifie mathématiques, P physique, C chimie, SI sciences de l'ingénieur ! Les 190 étudiants se répartissent en 139 garçons et 51 filles (soit 27% de jeunes filles, ce qui est un net progrès par rapport aux années précédentes).

6 sections de Techniciens supérieurs qui préparent aux BTS de Tourisme (option Vente Production touristique), Comptabilité (option Comptabilité Gestion des Organisations) et Technico-Commercial (option Génie électrique et mécanique) en deux ans avec un total de 191 étudiants, dont 90 jeunes filles soit 50% de l'effectif.

Au bout du compte, il y a donc à Arago 1912 élèves répartis en 60 classes.

Ce sont 263 adultes qui travaillent avec eux, soit un taux d'encadrement d'à peu près 1 adulte pour 7,5 élèves ou étudiants.

Il y a 93 non-enseignants : 1 proviseur, 2 proviseurs-adjoints, 1 chef des travaux, 1 intendant, 1 attachée d'intendance, 4 conseillers principaux d'éducation, 9 secrétaires, 21 maîtres d'internat, surveillants d'externat ou assistants d'éducation (c'est la nouvelle appellation des surveillants, les anciens « pions »), 6 personnels de laboratoire, 3 personnels de santé et sociaux, 1 CEC, 5 CES, 1 agent-chef, 1 maître-ouvrier cuisine, 3 OP (ouvriers professionnels), 29 ouvriers d'entretien et d'accueil et 4 agents contractuels.

Plus, bien sûr 170 enseignants, dont 53 agrégés.

Les points forts d'Arago sont le pôle scientifique (59 enseignants) tiré vers l'excellence par les CPGE, le pôle Humanités (42 enseignants de Lettres modernes et classiques, Philosophie, Histoire-Géographie et Sciences économiques), le pôle linguistique (34 professeurs enseignant 7 langues : Anglais, Allemand, Arabe, Catalan, Espagnol, Portugais, Russe) et le pôle tertiaire qui obtient au baccalauréat les meilleurs résultats du lycée.

Arago a participé au Goncourt des Lycéens avec la Fnac. La classe de Terminale STT ACA 2003/2004 a remporté le deuxième prix du civisme de l'association « Devoirs et Droits du Citoyen » dans la catégorie Etablissements, prix qui lui a été décerné le jeudi 27 janvier 2005 à l'Inspection académique.

La Maison des Lycéens gère la CafètArago depuis le 3 janvier 2005 et elle compte bien sur les anciens d'Arago pour étoffer le programme des animations.

En un mot comme en mille, Arago est digne de son passé et aborde l'avenir avec confiance, en introduisant à la rentrée prochaine l'option Sciences en seconde ainsi que le catalan LV2.

**Bureau de l'Amicale élu par le
Conseil d'Administration le 18 janvier 2005**

<u>Président honoraire :</u>	SAGOLS Henri
<u>Président :</u>	BASSOU Yvan
<u>Vice-présidents :</u>	BADIE Claude BLANCH Robert CARLES Louis LLORY Jean
<u>Secrétaire :</u>	GARRIGUE Élie
<u>Secrétaire – adjoint :</u>	BOUVÉRY Georges
<u>Trésorier :</u>	ARGENCE Jules-Vincent
<u>Trésorier – adjoint :</u>	BANUS Jean
<u>Délégué presse :</u>	BADRIGNANS Michel

oOo

**Conseil d'Administration élu par
l'Assemblée Générale du 30 novembre 2004**

ARGENCE Jules-Vincent - Retraité banque
BADIE Claude - Retraité industrie
BADRIGNANS Michel - Rédacteur en chef de l' Indépendant
BANUS Jean - Agent comptable lycée
BARDE Serge - Médecin cardiologue
BASSOU Yvan - Directeur du C.D.D.P. des P.O.
BILE Marcel - Retraité Education Nationale
BLANCH Robert - Principal de Collège
BOUVÉRY Georges - Enseignant
CARLES Louis - Agent immobilier
CAVAILLÉ Michel - Médecin radiologue
DELMAU Georges - Retraité
DUMAZERT Paul - Directeur M.G.E.N.

DURI Élie - Cadre bancaire
FAIXA Jean - Notaire
GARRIGUE Élie - Cadre Chambre de Métiers
LLORY Jean - Notaire honoraire
MAYDAT André - Proviseur de lycée
MESTRES Jean-Michel - Retraité FRANCE TELECOM
PAYROT Claude - Chirurgien
SALVADOR Gérard - Retraité Education Nationale
SÉSÉ Stéphane - Chef d'entreprise
SAGOLS Henri - Chef d'entreprise (retraité PME)

Membres de droit (représentants du Lycée Arago):

PIOLI Serge - Proviseur
JULLIAN Sylvie - Proviseur - adjoint
MARTINEZ YCANO Dolorès - Proviseur - adjoint
THÉPENIER Denis - Intendant
LABORIE Claude - Chef des travaux

oOo

COMPOSITION DES COMMISSIONS
(définie en réunion du
Conseil d'Administration du 18 janvier 2005)

Amicale lycée : **BASSOU Yvan (animateur)**
 BLANCH Robert
 GARRIGUE Élie

Animations : **CARLES Louis (animateur)**
 BILE Marcel
 BOUVÉRY Georges
 LLORY Jean
 SALVADOR Gérard

Relations avec la presse :

BADRIGNANS Michel (animateur)
BASSOU Yvan
BADIE Claude
CARLES Louis

Connaître l'entreprise :

BADIE Claude (animateur)
ARGENCE Jules-Vincent
DURI Élie

Annuaire des anciens :

LLORY Jean (animateur)
BARDE Serge
PAYROT Claude
GARRIGUE Élie (saisie informatique)

Mémoire & RICOCHET :

BOUVÉRY Georges (animateur)
CAVAILLÉ Michel
MAYDAT André

Gestion du site Internet :

SÉSÉ Stéphane (animateur)
BANUS Jean (animateur)
ARGENCE Jules-Vincent
BASSOU Yvan
BLANCH Robert
DELMAU Georges
GARRIGUE Élie
MESTRES Jean-Michel
SALVADOR Gérard

Modifications des statuts :

BASSOU Yvan (animateur)
GARRIGUE Élie
LLORY Jean

LA VIE DE L'AMICALE EN 2004 / 2005

7 janvier 2004

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S.PIOLI, Proviseur du Lycée, et 18 membres.

Excusés : 3.

- Préparation du numéro (mars 2004) de *Terres Catalanes* consacré (dans une vingtaine de pages) au lycée Arago : participation à la réunion de Catherine BÉTI, rédactrice en chef du magazine.
- Réunion du Conseil d'Administration consacrée :
 - à la préparation d'un voyage à Berlin pour les élèves membres du club « Mémoire » créé au lycée : M.PIOLI informe qu'une partie du financement du projet est prévue par la vente d'objets divers de l'établissement (assiettes, disques, revues, matériels de laboratoires de physique et de sciences naturelles, réalisations de l'atelier de travaux manuels, ...),
 - aux recherches menées par J.LLORY concernant les anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie, Tunisie et Maroc (102 Catalans disparus) : vérifier avec l'Administration du lycée combien d'entre eux ont fréquenté nos établissements en vue d'apposer une plaque commémorative sur la stèle située dans le hall d'entrée,
 - au prochain numéro de *Ricochet* : examen des textes proposés.

-o-O-o-

26 février 2004
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 10 membres.

Excusés : 5.

- Envoi de *Ricochet* (500 exemplaires).
- Examen de l'avancement des diverses manifestations prévues au calendrier 2004 :
 - . promotion des classes de seconde (rentrée scolaire 2004-2005) : sélection de noms d'anciens élèves
(F. ARAGO, F. JAUBERT DE PASSA, A. SAUVY, C. TRENET, L. AMADE, JP. GINÉ),
 - . exposition photos de classe (automne) : responsables G. SALVADOR, R. BLANCH, A. MAYDAT,
 - . installation (cérémonie du 11 novembre) d'une stèle en hommage aux anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie, Tunisie et Maroc : responsable J. LLORY,
 - . création d'un site Internet : responsable S. SÉSÉ,
 - . plusieurs conférences au lycée : responsable J-V. ARGENCE,
 - . causeries-débat sur la découverte des entreprises et des métiers : responsable C. BADIE,
 - . sortie amicaliste du 31 mai à Torreilles (chapelle de Juhègues) : responsable L. CARLES.

-o-O-o-

22 mars 2004
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S. PIOLI, Proviseur du Lycée, et 13 membres.

Excusés : 4.

- Site Internet : présentation de l'avancement des travaux par Stéphane SÉSÉ (le nom : www.anciensdarago.com)

sera la propriété de l'Amicale, arborescence du site et reportage photo envisagés).

- Exposition photos : divers contacts noués avec certains anciens, initiative de promotion proposée par le quotidien *l'Indépendant*, fil conducteur de l'exposition défini.
- Sortie du 31 mai à Torreilles (Juhègues): programme (visites et animations) de la journée, menu (bullnade).
- Organisation avec S. PIOLI de la conférence ayant pour thème le conflit israëlo-palestinien par J. SOLER (expert mondial sur le Moyen-Orient).
- Interventions de l'Amicale (une par mois) dans l'animation-caféteria (13h-14h) sur les sujets suivants : créer une entreprise, métiers de la médecine, les dons d'organes, le monde du travail et l'école, gisement d'emplois.
- Informations de J. LLORY sur ses recherches relatives aux anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie (5 actuellement recensés).
- Le point sur l'ensemble des cotisations enregistrées (12 nouvelles adhésions à l'issue de l'envoi de *Ricochet*) et l'état des finances de l'Amicale.

-o-O-o-

27 avril 2004

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S. PIOLI, Proviseur du Lycée et 13 membres.

Excusés : 6.

- Informations de J.LLORY sur ses recherches relatives aux anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Afrique du Nord (7 actuellement recensés).
- Accord sur la proposition de la presse (*l'Indépendant* et *Terres Catalanes*) : mise à disposition de notre Associa

tion de leur fonds documentaire photo et offre gratuite de la collection des numéros parus de *Terres Catalanes* aux adhérents de l'Amicale sollicitant un abonnement annuel auprès de ce magazine.

- Exposition photos : le point par les animateurs sur l'avancement du projet et choix du nom (« Arago au fil du temps ») en concertation avec le quotidien *l'Indépendant*.
- Annonce de la disparition de Mlle NOUZIÈRES, ancien professeur d'Espagnol.
- Message d'H. SAGOLS (Président honoraire et créateur du bulletin *Ricochet*, excusé) qui adresse ses félicitations pour la qualité du dernier numéro de *Ricochet* et du reportage de *Terres Catalanes*.
- Le point sur l'ensemble des cotisations enregistrées et l'état des finances de l'Amicale.
- Conférences au lycée : J. SOLER (relations israélo-palestiniennes, le 4 mai et les interdits alimentaires au Moyen-Orient, le 18 mai), C. PAYROT et JL. BERTRAND (être médecin aujourd'hui, le 27 mai), C. BADIE (l'esprit d'entreprise, le 3 juin).
- Choix du nom de la promotion des classes de seconde (rentrée scolaire 2004-2005 : Joan Pau GINÉ, ancien élève des années 50-60 et chanteur catalan engagé, disparu accidentellement depuis dix ans.
- Sortie du 31 mai à Torrelles (Juhègues): envoi de l'information à 250 anciens.

-o-O-o-

9 juin 2004

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 16 membres.

Excusés : 4.

- Le point sur l'ensemble des cotisations enregistrées (130, nombre identique à 2003) et l'état des finances de l'Amicale.

- **Compte-rendu par L. CARLES de la sortie amicaliste du 31 mai à Torrelles (Juhègues): satisfaction générale après sondage auprès des 88 participants.**
- **Prochaine sortie à organiser (responsable L. CARLES) : Tautavel après l'été 2004.**
- **L. CARLES propose un rapprochement avec les maires des communes des P.O. dont plusieurs sont des anciens du lycée : accord de collaboration avec l'Association des maires qui portera l'information.**
- **Exposition photos : thèmes envisagés et questions soulevées (aide de l'*Indépendant* : fonds documentaire mis à disposition, mise en œuvre importante par rapport au grand nombre de document reçus).**
- **Archives du lycée : une exploration des documents est prévue et G. DELMAU proposera une démarche quant à leur utilisation.**
- **M. AGGERY (invité, ancien enseignant militant en faveur des anciens combattants d'Algérie) confirme le nombre de Catalans (109) morts pour la France au cours des conflits d'Afrique du Nord, dont 10 (après recherches) sont des anciens élèves du lycée ; Elie GARRIGUE et Georges BOUVÉRY se chargent de contacter des entreprises pour la réalisation de la plaque commémorative.**
- **Site Internet : S. SÉSÉ confirme sa présentation au cours de la prochaine Assemblée Générale en fin d'année.**
- **Compte-rendu par C. BADIE des interventions de l'Amicale dans les causeries-débats à la CafetArago . Promotion Joan-Pau GINÉ le 2 septembre : prévision du déroulement (remise d'un CD du chanteur à chaque nouvel élève et conférence par Pere MANZANARES) .**

-o-O-o-

8 juillet 2004
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 13 membres.

Excusés : 6.

- Promotion Joan-Pau GINÉ : mise au point de l'organisation de la journée, examen des coûts et du financement,
- Site Internet : préparation de la présentation au cours de l'Assemblée Générale.
- Stèle commémorative des anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Afrique du Nord : préparation de la manifestation qui se déroulera le 10 novembre à 18 heures.
- Délégué de l'Amicale auprès de la presse : accord pour demander à M. BADRIGNANS et à B. RIEU, anciens élèves, respectivement rédacteur en chef et journaliste au quotidien *l'Indépendant*, de remplir ce rôle.
- Exposition photos « Arago au fil du temps »: inauguration au cours de l'Assemblée Générale le 30 novembre jusqu'au 31 décembre et couverture médiatique par *l'Indépendant*.
- Cravates représentatives de l'Amicale : le succès de l'opération (106 exemplaires vendus et de nombreuses demandes enregistrées), une commande de 50 unités supplémentaires a été effectuée.
- Préparation de la sortie amicaliste d'automne le 19 septembre (Journée du Patrimoine) à Tautavel (visite du musée de la préhistoire, de la grotte où sont réalisées les fouilles archéologiques, réception par le Maire GILARY, ancien élève du lycée, et repas grillade).
- *Ricochet* : avancement du projet (sortie prévue pour le début 2005).
- Le point sur les cotisations enregistrées (144, dont 77 nouvelles adhésions) et l'état des finances de l'Amicale.
- JV.ARGENCE signale que nous pouvons obtenir de La Poste l'impression gratuite du logo de l'Amicale sur des enveloppes pré timbrées, ce qui représente un moyen

d'information promotionnelle de notre association :
accord est donné pour cette réalisation.

- Repas dansant suivant l'Assemblée Générale : organisation à prévoir avec le Proviseur S. PIOLI.
- Une manifestation avec les élèves, à la fin de chaque promotion est envisagée ; le sujet sera approfondi ultérieurement.

-o-O-o-

26 août 2004
Réunion de la commission Internet
avec les concepteurs du site

Présents : 4 membres et les concepteurs du site (S. SÉSÉ - société SQUARE PARTNERS)

- **Objet de la réunion** : arrêter les grandes lignes du projet et définir l'arborescence du site.

-o-O-o-

27 août 2004
Petit-déjeuner de presse
à la brasserie « Le Vauban » de Perpignan

Présents : 12 membres.

Excusés : 2.

- **Présentation** (télévision, radios et presse écrite) de la célébration de la journée du 2 septembre dédiée à la promotion Joan-Pau GINÉ des nouveaux élèves de seconde du lycée Arago.
- **Mise au point** avec les membres présents des derniers détails et répartition des tâches avant la manifestation
 - Invitations aux médias, personnalités, anciens élèves,

- . Réalisation du CD à offrir aux 545 nouveaux élèves avec un document d'information sur l'Amicale,
- . Photo de groupe de tous les élèves offerte à chaque élève par la Société Créapolis,
- . Conférence de Père MANZANARES (Association « Adiu ça va »).
- . Apéritif à préparer.

-o-O-o-

2 septembre 2004

Journée spéciale Promotion Joan-Pau GINÉ en présence des représentants du Conseil Régional, du Conseil Général, de la ville de Perpignan, de M. André FIEU, Inspecteur d'Académie.

-o-O-o-

19 octobre 2004

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S. PIOLI, Proviseur du Lycée, et 16 membres.

Excusé : 1

- Cross du lycée le 9 novembre (participation des membres de l'Amicale et trophées offerts aux lauréats).
- Préparation de la cérémonie commémorative de l'Armistice du 11 novembre, avancée au 10 novembre à 18 heures en raison de l'hommage aux 10 anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie, Tunisie et Maroc : liste des personnalités à inviter, mise au point finale du déroulement de la manifestation et choix de l'entreprise qui confectionnera la plaque.
- Choix de la date de l'Assemblée Générale (30 novembre) et prévision du repas avec S. PIOLI.
- Exposition de photos « Arago au fil du temps » : avancement

- des travaux préparatoires de cette opération dont l'inauguration est prévue à l'issue de l'Assemblée Générale.
- Site Internet : S. SÉSÉ effectue une projection commentée de l'arborescence du site et assure que le support sera prêt pour le 30 novembre.
 - *Ricochet* : approche du contenu du prochain numéro et répartition des tâches entre les membres du Conseil d'Administration.
 - Le point sur les cotisations enregistrées (187, dont 97 nouvelles adhésions) et l'état des finances de l'Amicale.

-o-O-o-

10 novembre 2004

Présents: les représentants des Pouvoirs Publics, des Associations d'Anciens Combattants, de l'Administration du lycée et 25 anciens élèves.

Allocution du Président Y. BASSOU qui rappelle l'objectif poursuivi par l'Amicale en mettant en place cette cérémonie : combler un oubli vis-à-vis des 10 anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie, Tunisie et Maroc, rappeler à toutes les générations qui leur ont succédé au lycée et qui ont eu la chance de ne pas avoir affronté les horreurs de la guerre qu'il ne faut pas laisser tomber dans les fosses de l'histoire ceux qui y laissèrent leur vie, souvent bien malgré eux.

Une plaque commémorative est inaugurée, les noms des 10 anciens élèves honorés sont lus par deux élèves.

Une gerbe est déposée devant la stèle érigée dans le hall du lycée, une sonnerie aux morts est exécutée par un élève et une minute de silence observée.

Un vin d'honneur a clôturé cette manifestation.

-o-O-o-

24 novembre 2004
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S. PIOLI, Proviseur du Lycée, et 13 membres.

Excusé : 1.

- Préparation de l'exposition de photographies « Arago au fil du temps » :
 - . organisation générale,
 - . information / presse,
 - . mise sous cadre de l'ensemble des documents à présenter.
- Programmation et préparation de l'Assemblée Générale.
- Proposition de J.V. ARGENCE : parrainage d'un ancien par chaque adhérent à l'Amicale.

-o-O-o-

30 novembre 2004
Assemblée Générale

Présents : S. PIOLI, Proviseur du Lycée, les Proviseurs adjoints, Intendant et Chef de travaux) et 76 membres .

Excusés : 17.

- Ouverture de la réunion par le président Y. BASSOU qui souhaite la bienvenue aux participants et remercie S. PIOLI de l'accueil réservé au lycée.
- Minute de silence en hommage aux anciens élèves disparus et, notamment, Antoine RIU, Président d'honneur de l'Amicale.
- Y. BASSOU développe ensuite les points suivants :
 - . volonté forte, depuis quatre ans, de poursuivre le remarquable travail entrepris par l'ancienne équipe dirigée par

Antoine RIU,

. travail d'équipe du Conseil d'Administration, afin de redonner au lycée Arago un peu de ce qu'il nous a donné lorsque nous étions élèves,

. félicitations à Stéphane SÉSÉ pour la qualité du travail produit dans la création du site internet de l'Amicale, et ensuite il émet trois vœux :

. pouvoir se donner les moyens de mieux accompagner, à l'avenir, la scolarité des lycéens d'aujourd'hui et surtout trouver des idées originales pour poursuivre cet objectif, sans empiéter sur les prérogatives des équipes enseignantes,

. poursuivre de façon aussi conviviale et agréable les activités de tous ordres mises en place,

. mettre en chantier un ouvrage sur l'histoire du lycée avant que de nombreuses mémoires ne s'éteignent et nous laissent démunis après le départ, avec leurs souvenirs, de grands acteurs de cette histoire comme Antoine RIU.

- Le Secrétaire E. GARRIGUE, a mis l'accent sur la concrétisation d'un programme 2004 ambitieux et dont les réalisations, supérieures aux prévisions, ont été articulées autour de quatre pôles d'intérêt :

. l'action éducative (accompagnement des élèves pendant leur scolarité au lycée : conférences-débat, aides à manifestations mises en place par les élèves : voyage et cross du lycée, promotion Joán Pau GINÉ des nouvelles classes de seconde),

. le maintien de la camaraderie entre anciens (offre pour l'achat de la cravate représentative de l'Amicale, 75% de nos adhérents en sont possesseurs ;

. *Ricochet* envoyé à 500 anciens avec, en retour, de nombreuses nouvelles adhésions ;

. reportage, auquel nous avons grandement contribué, paru dans *Terres Catalanes* qui a permis de prendre connaissances d'informations sur la construction du lycée, la vie scolaire à l'intérieur de l'établissement depuis sa

création et l'ambiance au travers de situations ou anecdotes citées ;

- . réjouissances organisées : galette des Rois, sorties et agapes à la chapelle de Juhègues à Torreilles (en mai) au musée de la Préhistoire à Tautavel (en septembre) et repas faisant suite à l'Assemblée Générale,**
- . le devoir de mémoire : mise en valeur d'événements qui ont pu se dérouler dans nos établissements et hommage rendu aux anciens élèves morts pour la France,**
- . la promotion de l'Amicale parce que le lycée Arago a fait émerger de nombreuses vocations et carrières remarquables (large diffusion de l'appellation abrégée: Amicale des Anciens d'Arago A.A.A. accompagnée de son logo)**
- . préparation du site internet,**
- . exposition de photographies « Arago au fil du temps ».**

L'addition de plusieurs facteurs :

- . efficacité des commissions de travail de notre Conseil d'Administration,**
 - . appui des médias locaux et de l'Association des Maires qui ont accepté de promouvoir nos activités,**
 - . aide financière du Conseil Régional,**
 - . présence permanente, indispensable et très appréciée de l'Administration du lycée,**
- a permis d'enregistrer 201 adhésions, soit une augmentation de 55 % par rapport à 2003, dont 107 nouveaux cotisants, sur un total de 595 anciens répertoriés dans notre annuaire complètement reconstitué depuis 4 ans.**

- Le rapport du trésorier JV. ARGENCE a fait apparaître une situation financière saine (2 607,16 euros disponibles).

- Quitus est donné au secrétaire et au trésorier pour le contenu de leurs interventions.

- Election du Conseil d'Administration :

- . est membre permanent, Henri SAGOLS, ancien Président de l'Amicale,**

. sont élus à l'unanimité : Jules-Vincent ARGENCE, Claude BADIE, Michel BADRIGNANS, Jean BANUS, Serge BARDE, Yvan BASSOU, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Georges DELMAU, Paul DUMAZERT, Elie DURI, Jean FAIXA, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, André MAYDAT, Jean-Michel MESTRES, Claude PAYROT, Gérard SALVADOR, Stéphane SÉSÉ.

. sont membres de droit : les représentants de l'Administration du Lycée F. ARAGO : S. PIOLI (Proviseur), Mesdames JULLIAN et MARTINEZ Y CANO (Proviseurs-adjoints), Denis THEPENIER (Intendant), C. LABORIE (Chef des travaux).

- Autres décisions (votées à l'unanimité)

- . la promotion 2005 des classes de Seconde portera le nom d'Alfred SAUVY.
- . le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 15 euros par adhérent et l'appel de fonds sera effectué à partir du mois de janvier 2005,
- . versement d'une somme de 75 euros, en faveur du CDI du Lycée.
- . sur proposition de JV. ARGENCE, chaque adhérent est invité à parrainer au moins un ancien dès 2005 afin d'augmenter les effectifs de l'Amicale

- Programme des activités à venir :

- . poursuite des conférences-débats mensuelles,
- . vendredi 4 mars 2005 : concert de musique classique donné au lycée par P. BOUREUX, pianiste, concertiste international et ancien d'Arago,
- . sorties trimestrielles : CUCUGNAN (en mars 2005), COLLIOURE (juin), BELESTA (octobre),
- . parution en juin 2005 de *RICOCHE*,
- . préparation d'un recueil de documents sur la vie de nos établissements.

- Présentation de la maquette du site Internet de l'amicale

«www.anciensdarago.com» par son concepteur, Stéphane SÉSÉ (membre du Conseil d'Administration de

l'Amicale et PDG de la Société Square Partners).

Le lancement officiel est prévu pour le 18 janvier 2005 à 18 heures au lycée.

Aucun autre point n'étant évoqué, la séance est levée à 19 heures.

La soirée s'est poursuivie par l'inauguration, en présence de Monsieur FIEU Inspecteur d'Académie, de l'exposition de photographies « *ARAGO AU FIL DU TEMPS* » : 10 000 visages environ présentés au travers de près de 500 documents pendant le mois de décembre.

Un amical apéritif offert par le lycée a clôturé cette manifestation, suivie d'un repas dansant, animé par un orchestre d'élèves, réunissant 80 convives.

-o-O-o-

18 janvier 2005
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S. PIOLI, Proviseur du lycée, et ses collaborateurs (Proviseur adjoints, Intendant, Chef des travaux et 29 membres.

Excusés : 4.

- Lancement officiel du site Internet de l'Amicale par S. SÉSÉ (membre du Conseil d'Administration de l'Amicale et PDG de la Société Square Partners),

- Réunion du Conseil d'Administration :

* Travail sur les projets :

. en mars : conférence par A. NAVARRO, maître de Conférences en Génétique, sur le thème :

"être chercheur généticien",

. 4 avril : récitals de piano de Philippe BOUREUX,

. sorties amicalistes : Cucugnan (20 mars), Collioure (12 juin), Bélesta (automne).

. Promotion Alfred SAUVY : Y. BASSOU doit rencontrer madame Wilkinson, la fille du scientifique pour affiner le projet,

. Proposition à faire aux Vignerons Catalans : créer une « cuvée des Anciens d'Arago ».

* *Ricochet* : avancement de la préparation de la prochaine parution,

* Mise en place du Bureau :

- Président d'honneur (membre de droit): Henri SAGOLS,

- Président : Yvan BASSOU ,

- Vice-Présidents : Claude BADIE, Robert BLANCH, Louis CARLES et Jean LLORY,

- Secrétaire : Élie GARRIGUE,

- Secrétaire-adjoint : Georges BOUVÉRY,

- Trésorier : Jules-Vincent ARGENCE,

- Trésorier-adjoint : Jean BANUS,

- Membres cooptés : M. le Proviseur, Mmes les Proviseurs-Adjoints, M. l'Intendant, M. le Chef de travaux.

* Commissions : reconduction des membres et désignation de M.BADRIGNANS, délégué auprès de la presse.

-o-O-o-

8 février 2005

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S.PIOLI, Proviseur du Lycée, et 14 membres.

Excusés : 5.

- Préparation du prochain numéro de *Ricochet*,

- Informations à l'issue de l'exposition photo « Arago au fil du temps » : envoi de photos commandées par des anciens, stockage du matériel,
- Evocation avec S. PIOLI de l'attribution par le lycée d'une salle réservée à l'Amicale,
- Calendrier des conférences-débats,
- Les futures animations et sorties amicalistes,
- Le point sur le site Internet,
- L'enregistrement des cotisations 2005 et l'état des finances,
- Aide financière annuelle à attribuer au Centre d'Information et d'Orientation du lycée,
- Les projets divers : réassortiment de cravates (le stock est épuisé) et signe distinctif de l'Amicale pour les anciennes élèves (pin's, écharpe, lavallière), cuvée « Anciens d'Arago » avec les Vignerons catalans.

-o-O-o-

12 avril 2005
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : S.PIOLI, Proviseur du Lycée, et 15 membres.

Excusés : 1.

-
- Préparation du prochain numéro de *Ricochet*,
 - Promotion 2005-2006 : le nom du parrain est changé, PUIG-AUBERT (Pipette) remplace Alfred SAUVY,
 - Poursuite de l'évolution du site Internet,
 - Décision de contracter une assurance en responsabilité civile au nom de l'AAA,
 - Préparation des prochaines sorties trimestrielles : Collioure (19 juin), Bélesta (après l'été),
 - Les conférences à venir : 6 mai (la population gitane à

Perpignan), 17 mai (spécial hand-ball)

- la cuvée AAA : prévision,
- Les relations avec la presse,
- Livre sur le lycée Arago : avancement des travaux par son auteur Jean-Marie Rosenstein
- Réception d'un nouvel assortiment de cravates de l'AAA,
- L'enregistrement des cotisations 2005 et l'état des finances,

-0-O-0-

17 mai 2005

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 15 membres.

Excusés : 4.

- Préparation du prochain numéro de *Ricochet*,
- Promotion Pipette : préparation du programme,
- Le point sur le site Internet,
- L'assurance en responsabilité civile au nom de l'AAA a été contractée,
- Préparation du programme de la sortie à Collioure (19 juin) répartition des tâches,
- Les conférences : compte-rendu des rencontres des 6 et 17 mai (spécial hand-ball) et projets pour le quatrième trimestre (Marcel DELARIS, peintre et enseignant ; drogue et alcoolisme chez les jeunes ; sport-dopage et alimentation saine,
- Présentation de la cuvée AAA,
- Les relations avec la presse,
- Décision d'envoi des informations par mel pour les adhérents internautes,
- L'enregistrement des cotisations 2005 et l'état des finances,

-0-O-0-

14 juin 2005
Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 11 membres.

Excusés : 7.

-
- La sortie à Collioure (19 juin) : mise au point finale,
 - La cuvée AAA : lancement le 19 juin (600 bouteilles à disposition des anciens),
 - Le prochain numéro de *Ricochet*: bouclage du contenu,
 - Promotion Pipette : avancement de la préparation,
 - Le point sur le site Internet,
 - L'enregistrement des cotisations 2005 et présentation de l'état des finances.

-o-O-o-

DISPARITION D'ANCIENS

Nous avons appris les décès de plusieurs de nos disciples : le professeur Louis CARTOUX (scientifique), Georges RIGAILL (architecte et secrétaire de l'Amicale de 1974 à 1980) et Claude SIMON (écrivain et Prix Nobel de littérature).

Au nom de tous les anciens de nos établissements, nous assurons de notre sympathie les membres de leurs familles ainsi que leurs proches et leurs présentons nos plus sincères condoléances.

Commission « EDUCATION – FILIERE ENTREPRISE » son plaidoyer...

Avec l'aval du Conseil d'administration des Anciens d'Arago, de Monsieur le Proviseur et des professeurs concernés, notre commission a initié, le 3 juin 2004, sa première conférence –débat, « DECOUVERTE DE L'ENTREPRISE », destinée aux classes terminales, B.T.S. de nos chers élèves d'Arago.

Notre démarche est un certain « retour d'ascenseur » en faveur des futurs cadres économiques du 21^{ème} siècle, et ce, à travers nos propres expériences professionnelles.

Nos objectifs sont multiples, pour susciter des vocations :

- d'une part faire prendre conscience aux élèves du rôle majeur tenu par la FILIERE ENTREPRISE, dans une nation moderne, dynamique qui, par son passé, et sa jeunesse florissante, doit jouer un rôle primordial dans le monde
- d'autre part, dépoussiérer, revaloriser l'image des P.M.E, P.M.I, P.M.A créatrices des seules véritables richesses vives et emplois « productifs » dans une compétition mondiale déclarée
- enfin, mettre à la disposition de nos jeunes citoyens, le fruit d'une mise en équation pragmatique entre Education, Formation, Orientation, adaptée aux besoins et aux exigences actuelles et futures de notre siècle et aux impératifs sociaux économiques majeurs.

Pour cela, Etat, Elus politiques ou socio-économiques de tous bords, prennent d'ores et déjà des dispositions juridiques, sociales, fiscales pour faciliter (formations incluses) la création et la transmissions d'entreprises.

L'objectif d'un million de P.M.E. en 2007 (soit 60 créées

par mois) n'est pas utopique, vu le résultat obtenu au 1/02/2005 de 600.000 P.M.E/P.M.I. créées en 25 mois !

Elles sont et elles seront les bienvenues, pour élever le pouvoir d'achat, le P.I.B. national, tout en restaurant les finances publiques : Languedoc-Roussillon : + 15 à 17%, Corse : - 5% !!

Au cours du 1^{er} et 2^{ème} trimestre 2005, nous assurons des débats, expliquant la vie au quotidien de l'ENTREPRISE française (sans taille optimale), confrontée à la compétition, pas toujours loyale du mondialisme.

Sans nous tromper, nous assimilerons l'ENTREPRISE à un grand stade multi-sports, où évoluent des gens de caractères, véritables athlètes de l'économie, ne laissant pas leur place à des amateurs ou curieux.

C'est ce que nous essaierons (humbles serviteurs d'Arago) de démontrer aux élèves et professeurs concernés, s'ils veulent bien nous faire l'amitié de nous écouter.

Claude BADIE (Promo 1940)

Commission « Entreprise » :

- Claude BADIE (Industriel C.C.E.)
- Jules-Vincent ARGENCE (Banque)
- Elie DURI (Commerce international)

accompagnés par d'anciens d'Arago, chefs d'entreprise.

Le message du secrétaire

L'année 2004 a apporté à notre Association un certain nombre de satisfactions. En effet, nous avons bâti notre action de promotion à partir d'un fichier d'anciens élèves entièrement reconstitué et non exhaustif, 601 noms ont été recensés à ce jour.

Nous avons sollicité tous ces condisciples pour les inviter à nous rejoindre et, en même temps, leur proposer l'acquisition de la cravate représentative de l'Amicale. En retour, nous avons enregistré : 201 cotisations (soit + 55% par rapport à 2003 qui était une année record avec + 300%), 155 cravates commandées et remises (notre stock est épuisé ; un réassortiment est prévu). Il y a bien longtemps que de tels résultats n'avaient été enregistrés. Pour nous permettre d'être plus audacieux dans nos actions à entreprendre à l'avenir, nous souhaitons, bien évidemment, que cette progression continue.

Si tu fais partie du nombre de nos adhérents 2004, nous te remercions de la confiance que tu nous as accordée et t'engageons à la renouveler en 2005.

Si tu n'étais pas adhérent jusqu'à présent nous serons très heureux de t'accueillir.

Pour envoyer la cotisation et commander une cravate, il suffit de transmettre à notre siège le formulaire inséré à la fin de ce numéro de RICOCHET.

Nous sommes aussi preneurs de noms et adresses d'anciens d'Arago (collège et lycée) - élèves ou toute personne ayant participé à la vie de nos établissements : enseignants, surveillants, agents de l'administration, ... Tu peux donc concourir à l'évolution de notre annuaire et élargir le cercle de nos contacts, en nous faisant parvenir ce type d'informations.

Nous te remercions pour ton amicale contribution.

Elie GARRIGUE

Appel à participation

Cher(e) condisciple, cher(e) ami(e),

Outre le site internet de l'Amicale qui met à notre disposition la vitesse et l'instantanéité de la communication moderne, nous avons le loisir, dans un registre plus traditionnel, d'utiliser la plume ... ou le traitement de textes pour réanimer périodiquement *Ricochet* dont la vocation est, proprement, de rebondir sans fin au fil des ans.

Aussi nous faisons volontiers appel à ton inspiration, à défaut à ta bonne volonté, pour rejoindre ceux qui, bon an, mal an, alimentent de leurs récits, de leurs souvenirs ou de leurs réflexions les différentes rubriques de notre vieille revue.

Nous t'invitons donc à bannir toute hésitation, à proscrire toute timidité afin de réveiller le chroniqueur qui sommeille sûrement en toi, en prenant contact avec Georges BOUVÉRY (04 68 50 85 79) pour tout projet ... ou toute réalisation.

Nous espérons que tu prêteras ton concours précieux à cette démarche d'écriture, essentielle pour la pérennité de notre journal.

« Le journalisme mène à tout ... à condition, bien sûr, d'en sortir ». C'est en tout cas ce qu'affirmait un homme public dont nous avons oublié le nom. Pour l'heure, il nous importe qu'on fasse la démarche d'y entrer.

Le Conseil d'Administration

Le mot du trésorier

Chers amis,

Anciens et déjà membres de notre association, permettez un mot du Trésorier.

Lors de la dernière réunion du Conseil d'Administration, j'ai proposé une action prioritaire pour chacun d'entre nous, Anciens d'Arago.

« Un pour un et un pour tous ».

Chacun de nous pourrait se donner mission de « retrouver », je ne dis pas « recruter », un camarade de ses jeunes années à Arago et lui apprendre le plaisir que nous avons à rejoindre notre Association et à partager nos souvenirs et surtout nos activités.

Dans quelques années, comme dans le Cid, nous pourrions dire :

**« Nous partîmes (quelques uns), mais par un prompt renfort
Nous nous (verrons) trois mille en arrivant au port ».**

Si chacun de nous amène un nouvel adhérent cette année et les années suivantes, nous pouvons très vite devenir « *une belle force en action* ».

A vous de jouer les amis !

Jules-Vincent ARGENCE (ancien élève de 1943 - 1951)

Nota : nos prochains bulletins d'inscription porteront le nom du parrain.

Programme d'activités 2004 / 2005

Voici, en résumé, l'ensemble des activités menées par l'amicale pendant l'année scolaire 2004 / 2005.

- **4 conférences : cycle de conférences-débats au lycée (1 par mois hors vacances scolaires) animées par des anciens du lycée, pour faire mieux connaître, considérer, réhabiliter la FILIERE ENTREPRISE, et aussi sur des thèmes liés à l'actualité (01/04 : « Sexualité et génétique » par André NAVARRO, Maître de conférences en génétique ; 06/05 : « Communauté gitane à Perpignan » par J. SALLES, Directeur de CFA ; 17/05 : rencontre avec C. ONESTA, entraîneur de l'équipe de France de hand-ball, P. CANAYER et L. PUIGSÉGUR, respectivement, entraîneur et capitaine de l'équipe de Montpellier, championne d'Europe et de France,**
- **4 sorties amicalistes : une sortie trimestrielle (visite et repas en famille) : => 88 participants, le lundi de Pentecôte 2004 à Torreilles ; 61, le 19 septembre 2004 à Tautavel ; 67, le 20 mars à Cucugnan ; 51, le 19 juin à Collioure**
- **lancement d'une nouvelle souscription pour l'achat de la cravate de l'Amicale (vendue 17 euros) => stock (160 exemplaires) épuisé, réassortiment effectué,**
- **réflexions autour de la cuvée de l'A.A.A.,**
- **une journée consacrée à l'arrivée de la nouvelle promotion (Général JOFFRE en 2003, Joán Pau GINÉ en 2004, Puig-Aubert dit Pipette en 2005) des classes de seconde le jour de la rentrée scolaire (accueil, remise à chaque élève d'un cadeau commémoratif, conférence),**

- inauguration le 10 novembre 2004 d'une stèle en l'honneur des anciens élèves morts pour la France au cours des conflits d'Algérie, Tunisie et Maroc, et hommage annuel le 11 novembre en l'honneur des 347 anciens élèves disparus lors de diverses guerres,
- 30 novembre 2004 : Assemblée Générale annuelle suivie d'un repas-animation avec les conjoints (80 présents en 2003, 78 en 2004),

Exposition de plus de 500 photos de classe « Arago au fil du temps » relatives à la scolarité au lycée et inaugurée le 30 novembre 2004,

- 18 janvier 2005 : lancement officiel du site Internet www.anciensdarago.com,
- préparation du prochain numéro du bulletin *RICOCHET*, qui sera envoyé à tous les adhérents,
- Concert de musique classique, le 4 mars, par Philippe BOUREUX, polytechnicien, pianiste, concertiste international et ancien élève du lycée,
- mise en chantier par Jean-Marie ROSENSTEIN, historien et membre de l'Amicale, d'un ouvrage sur nos établissements à partir de leurs origines au XVII^e siècle,
- développement de l'annuaire des « anciens » et de la relation avec la presse,
- travail de recherche à partir des archives actuellement conservées par le lycée,
- réalisation d'un recueil de documents spécifiques au lycée et à l'Amicale.

SORTIE A TORREILLES

À l'initiative de Louis Carles, vice-président de l'Amicale et premier magistrat de Torrellas, la sortie de juin s'est déroulée dans cette commune de Salanque.

Le rendez-vous était fixé à 11h à la Maison Secall, centre de Mosaïque catalan où Freddy et Marido Secall (Freddy est un ancien d'Arago) accueillirent leurs hôtes avec la convivialité qui caractérise leur établissement.



Les visites de l'atelier et du centre d'hébergement pour les scolaires ou stages d'adultes (capacité de 30 couchages et restauration) se terminèrent dans la belle salle d'exposition des œuvres réalisées par ces talentueux adeptes de Gaudi.



La centaine de participants se dirigea ensuite vers le site de Juhègues où Joseph Négrier, pêcheur à l'étang de Saint-Laurent de la Salanque, avait concocté une « bullinada » d'anguilles dont la recette se transmet de père en fils depuis des générations. Ce plat, typiquement salanquais, fut unanime-



ment apprécié, y compris par les gastronomes les plus exigeants. Les bons vins du pays aidèrent quelques-uns des convives à entonner les refrains du répertoire local.

Bien que repus, les adhérents, président Yvan Bassou en tête, trouvèrent encore la force de visiter le site et la chapelle sous la conduite d'Olivier Sanchez, gardien des lieux.

La journée fut belle, ensoleillée et conviviale et l'atmosphère propice aux souvenirs entre potaches d'Arago.



Baptême de la promotion Joán-Pau Giné
le 2 septembre 2004 au lycée Arago

Allocution du Président de l'Amicale

Chers condisciples, puisque c'est le terme qu'on emploie entre personnes ayant fréquenté le même établissement scolaire, au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je vous adresse la bienvenue dans votre nouvel établissement.



En 2003, c'est le maréchal Joffre qui a donné son nom à la promotion des élèves de seconde.

Cette année, nous changeons complètement de registre et certains diront même que le choix de cette année est à l'opposé de celui de l'an dernier.

Après avoir rendu hommage à une grande figure militaire de la France, voilà que nous rendons hommage à un contestataire de la chose militaire par le biais de ses chansons, à un chanteur engagé dans le sens noble du terme, à un ancien camarade de classe, Joan-Pau Giné, entré au lycée en 1963 et sorti bachelier en 1967, à une époque où le lycée accueillait les élèves de la 6^e à la Terminale.

Il se peut que certains d'entre vous ne connaissent pas encore Joan-Pau Giné. Aussi, je ne déflorerai pas le sujet qui sera traité cet après-midi, lors de la conférence donnée à la cafétéria Arago à 17 heures par Pere Manzanares, mais sachez néanmoins que vous pouvez être fiers de l'avoir pour parrain.

Joan-Pau Giné, né en 1947, était un chanteur catalaniste comme on dit aujourd'hui. Etait, car il est mort il y a déjà 11 ans, victime d'un accident de la circulation. C'était un enfant de mai 68 ; cela ne dit peut-être rien à certains mais ici, au lycée, vous aurez l'occasion d'étudier ce pan de notre histoire contemporaine et vous comprendrez mieux alors la personnalité de Joan-Pau. C'était un écorché vif, un passionné intense, un militant libertaire, un révolté contestataire, fier de ses racines et amoureux de cette belle langue catalane roussillonnaise. Chahuteur, malicieux, truculent, espiègle, volontiers frondeur, c'était aussi un artiste dilettante faisant rire de lui et des autres. Il incarnait les idéaux de jeunesse qu'il avait su ne pas trahir avec l'âge. Vous voyez, les qualificatifs ne manquent pas pour décrire ce personnage qui a marqué une génération.

Les valeurs véhiculées par Joan-Pau Giné se retrouvent bien sûr dans ses chansons dont il était l'auteur – compositeur et interprète : écologiste avant l'heure avec sa chanson « Hi ha merda a mar », prônant le retour au pays catalan qu'il n'aurait pas voulu quitter avec « Montparnasse », dénonçant la mise au pas des consciences avec « Els mestres educats », nostalgique de ses années au lycée avec « El grec », émouvant de tendresse avec

« Bona nit cargol », iconoclaste avec « La caputxeta roja »... On pourrait citer d'autres titres qui illustrent bien toute la diversité de son inspira-



tion. Ses chansons sont un hymne à la joie de vivre, entraînantes, parfois paillardes et le disque que nous vous avons remis pour lui rendre hommage témoigne bien de son talent.

Alors, vous qui entrez maintenant au lycée, sachez vous montrer dignes de lui. Je ne dirai pas devant votre proviseur, monsieur Pioli, de prendre exemple sur Joan-Pau car il est vrai que sa scolarité ne fût pas toujours exemplaire ; ses blagues et ses farces étaient célèbres et, vous vous en doutez, très appréciées de ses copains de jeux, mais pas toujours de ses professeurs. Retenez néanmoins qu'il reste une grande figure du Panthéon de la chanson catalane qu'on aime toujours autant écouter et nous souhaitons partager avec vous notre amitié et notre admiration pour lui.



Pour finir, il me reste à exprimer des remerciements, d'abord à l'association « Adiu ça va » qui nous a accordé tous les droits de reproduction des chansons et qui a réalisé la jaquette du CD offert, à radio Arrels qui en a facilité la réalisation technique et bien sûr au Conseil Régional du Languedoc – Roussillon pour son soutien financier dans la réalisation de ce compact-disc.

Et comme le veut désormais la tradition, je baptise solennellement votre promotion du nom de Joan-Pau Giné.

Merci pour votre attention.

Adiu Joan-Pau



Joan Pau Giné iconoclaste, Joan Pau Giné chanteur, Joan Pau Giné poète-sal-timbanque, Joan Pau Giné instituteur dé-froqué. Etait-ce bien raisonnable que d'attribuer ce nom à la promotion 2004 de notre très sérieux lycée François Arago? D'autant que ce nom ne devait rien évoquer aux 600 élèves qui le découvraient, ce matin de septembre, en recevant des mains des représentants de notre amicale un compact-disque avec quelques-unes de ses chansons catalanes emblématiques. En effet il y a 12 ans Joan Pau disparaissait et il ne laisse quelque souvenir aujourd'hui qu'à ceux qui l'ont connu sur les bancs du ly-

cée ou dans les rues de son village, Bages, et un peu plus nombreux à ceux qui l'avaient connu, chanteur.

Bien que ce soit pas un «catalan universel», Giné mérite notre considération. Il fallait donc oser, c'est fait.

Nous retiendrons plus particulièrement, comme cela fut évoqué lors de la conférence sur Giné et son oeuvre le jour de la rentrée, sa contribution à redonner fierté et lettres de noblesse à la langue et à l'identité roussillonnaise. En effet, le jeune étudiant qui passa son bac de philosophie au lycée Arago en 1965 s'est révélé comme un des représentants actifs et militants de la dernière génération de nord-catalans ruraux capables de s'exprimer naturellement en dialecte roussillonnais, langue transmise à la maison ou dans la rue. En ces années-là régnait ce que nomment les sociolinguistes, «l'auto-odi», c'est à dire le rejet de soi et de sa propre langue. Peu d'intellectuels, peu d'artistes allaient à contre-courant. Les plus téméraires ou aventuriers appelaient de leurs voeux un retour au catalan à partir d'un catalan standard ou «normalisé» réémergeant en Catalogne Sud via l'enseignement, la culture, l'écrit

et la chanson. Sans s'y opposer systématiquement, Giné eut la vertu de remettre en selle et sur scène la langue populaire et dialectale. A partir d'un mariage original entre un roussillonnais décomplexé intégrant des gallicismes et une langue plus élaborée et normalisée, Giné faisait mouche, partageant avec son public des images poétiques, faisant jubiler et se faisant complice d'un public à la fois intellectuel et populaire, à la fois urbain et rural.-

Giné peut être un exemple pour les jeunes lycéens d'aujourd'hui, 40 ans après qu'il a usé les mêmes bancs. Esprit curieux et amoureux des arts (littérature, peinture, sculpture, théâtre, musique, chant, danse...), témoin de l'agonie d'une langue et d'une identité, il devient acteur de sa rédemption. Simplement avec des mots et quelques notes de musique mais empreints d'une grande humanité, avec la force de la poésie, de l'humour, de l'ironie, de la dérision, de la sensibilité, de l'amour ou de la révolte. C'est bien la chanson (on en dénombre près d'une centaine en catalan et en français) qui l'a fait connaître et apprécier à l'occasion des dizaines de récitals ou concerts qu'il a pu donner entre 1975 et 1985, parfois devant 20 spectateurs, parfois devant quelques centaines, et avec deux disques à la clé «Adui ça va» et «Bona nit cargol». En plus de la chanson à texte ou populaire, Joan Pau avait une foule de passions, il aimait et croquait la vie à pleines dents. Outre l'intérêt pour l'art, déjà évoqué, il adorait les voyages, les amis et la bonne table. De même, il exerça plusieurs petits métiers et professions : enseignant, vigneron, représentant et se destinait finalement à la sophrologie.

Puisse ce nom, si peu évocateur pour nos jeunes lycéens de la promotion 2004-2005, transmettre quelques valeurs simples qui ont toujours guidé Joan Pau Giné : la poésie, la curiosité, l'amour d'une langue et d'une culture pour s'ouvrir à d'autres langues et cultures, le défi et le goût de la vie.

Et peut-être d'autres «merles riallers» pourront-ils éclore à leur tour.

SUR LES PAS DE L'HOMME DE TAUTAVEL

Le dimanche 19 septembre 2004, un grand nombre d'anciens d'Arago se sont retrouvés à Tautavel sur les pas de « l'homme » qui déjà fréquentait Arago, même si ce n'était que la Caune de l'Arago !

Après une visite du musée remarquablement commentée par le conservateur M. Jacques Pernaud, c'est le maire de Tautavel, M. Guy Ilary, ancien d'Arago bien sûr, qui nous a accueillis pour un pot de l'amitié très chaleureux.



Puis ce fut le repas servi de main de maître par l'équipe du musée, sous un chaud soleil de septembre mais à l'ombre d'une tonnelle et dans une ambiance très « potache » fortement soutenue par le président Yvan Bassou qui clôtura le repas par une chanson à plusieurs facettes...



La digestion était assurée par l'ascension à la grotte de l'Homme de Tautavel où, pour la seconde fois de la journée, l'érudition et la passion de notre guide, M. Jacques Pernaud, nous ravirent.

Que dire d'une telle journée, si ce n'est qu'elle fait chaud au cœur et au cerveau, sans oublier les plaisirs de la bouche ! N'est-ce point là les secrets du bonheur ?

AU LYCEE ARAGO, POSE D'UNE PLAQUE EN L'HONNEUR DES ANCIENS ELEVES MORTS EN A.F.N.

Le 10 novembre dernier, il y avait foule dans le hall d'honneur du Lycée Arago, théâtre d'une émouvante manifestation organisée par l'Amicale des Anciens élèves, avec la pose d'une plaque commémorant le sacrifice de leurs camarades morts en Afrique du Nord entre 1952 et 1962.

Aux alentours de 18 heures, Yvan BASSOU, président de l'Amicale, présenta le sens de la démarche qui a abouti à la pose de cette plaque et remercia particulièrement le G.A.J.E. pour ses recherches sur l'identification des soldats morts en A.F.N.

Monsieur Serge PIOLI, proviseur du lycée, rappela aux jeunes élèves présents la nécessité de tirer les leçons d'un passé



dramatique et demandait aux adultes, et plus particulièrement aux enseignants d'être les relais de la mémoire.

Deux jeunes élèves, élus du conseil d'administra-

tion déposèrent ensuite une gerbe tandis que la plaque était dévoilée par Monsieur LATASTE, Préfet des Pyrénées Orientales et Monsieur FIEU, Inspecteur d'Académie. Retentissait alors la sonnerie «Aux Morts» interprétée par un élève.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Madame Nicole SABIOLS représentant le Conseil Régional ; Mesdames Danielle PAGES et SANCHEZ-SCHMIDT, adjoints au Maire de Perpignan, Madame MARCO directrice de l'O.N.A.C., des généraux JOSZ délégué départemental du Souvenir Français et FLORIMOND, président du centre départemental de la mémoire, de Monsieur Roger SALIES, président de l'U.D.A.C. des Pyrénées Orientales, du Colonel PONCET, ancien élève du lycée Arago.

La Fédération Nationale des anciens combattants d'Algérie (F.N.A.C.A.) était représentée par son vice président départemental Jean LLORY accompagné des porte-drapeaux de plusieurs comités ainsi que diverses personnalités du monde combattant, dont Monsieur Robert AGGERI, président du G.A.J.E.

Jean LLORY



Allocution du Président lors de la cérémonie

Le 10 novembre 2004

Mesdames, messieurs, mes chers camarades,

C'est pour obéir au devoir de mémoire, que l'Amicale des Anciens d'Arago vous a invités ce soir à vous réunir et à vous recueillir solennellement devant cette nouvelle stèle du monument aux morts des élèves.

La FNACA (Fédération Nationale des Anciens Combattants d'Algérie) a mis en place une commission nationale appelée GAJE (Guerre d'Algérie Jeunesse et Enseignement) chargée du travail de mémoire et d'identification des morts tombés lors des conflits d'Afrique du Nord. Cette commission qui travaille avec le service historique des armées a recensé à ce jour, sur le plan national, 27 000 morts dont 109 pour notre seul département. Et sur ces 109 morts, 10 noms correspondent à d'anciens lycéens d'Arago. C'est à eux que nous allons rendre hommage.

Nés dans les années 30 et 40, ils connurent déjà la dure réalité de la deuxième guerre mondiale sur le sol national, l'invasion allemande, les morts, les privations... Ils furent, comme nous l'avons été nous aussi, des élèves du lycée Arago de Perpignan, mais pas dans ce bâtiment. Leur scolarité eut lieu au Vieux Bahut, comme nous l'appelions affectueusement entre nous. Bien que plus jeunes qu'eux, nous avons partagé avec eux quelques professeurs qui ont traversé le siècle et dont le souvenir restera encore longtemps gravé dans nos mémoires. Et cette mémoire, nous nous devons de la raviver pour ces 10 camarades, qui ont quitté le sol catalan pour rejoindre l'armée française engagée dans de difficiles combats en Algérie mais aussi au Maroc et en Tunisie. C'est sur l'autre rive de la Méditerranée que nos camarades ont perdu la vie.

Cette simple plaque où leurs noms sont gravés vient combler un oubli et rappeler à toutes les générations qui leur succédèrent au lycée et qui ont eu la chance de ne pas avoir affronté les horreurs de la guerre, qu'il ne faut pas laisser tomber dans les fosses de l'histoire ceux qui y laissèrent leur vie, souvent bien malgré eux.

Maintenant que les cicatrices de ces guerres qui ne voulaient pas en avoir le nom sont refermées et que de nouvelles relations d'entente et de respect entre les peuples les ont remplacées, que nos camarades d'Arago reçoivent ici, ce soir, le témoignage simple et sincère de notre affection. Et que leur souvenir perdure dans ce hall aux côtés d'autres camarades morts eux aussi pour notre pays. Je vais maintenant nommer ces 10 camarades :

Georges ALBERNY Jean CARRERE René CARRERE Michel COTTEN Jean-Claude DABOSI Christian FABRE Jean-Pierre FLAMAND Michel GILLES Jean NAVARRO René PRATS

Je vous remercie de votre attention. Après le dépôt d'une gerbe au nom de notre Amicale, je vous demanderai d'observer une minute de silence pour leur rendre un dernier hommage.

Yvan BASSOU

Aux anciens de la guerre d'Algérie

Le 10 novembre 2004, l'Association des Anciens d'Arago, a fait apposer dans le hall du lycée une plaque commémorative des anciens élèves d'Arago morts en Algérie.

Bravo pour cette excellente initiative de l'un de nos anciens. Aujourd'hui on reconnaît l'état de guerre à ce que l'on appelait à l'époque où nous sommes partis là-bas, « les événements d'Algérie.. ».

Pour ma part, je souhaite adresser un salut amical à tous les anciens d'Arago qui ont eu la chance d'en revenir, mais, jamais indemnes. **Nous y avons laissé une partie de notre jeunesse, quelques-unes de nos illusions, beaucoup d'idées préconçues ou fausses.**

Cependant, nous en sommes tous revenus grandis sur le plan humain, et c'est ce qui compte pour moi.

Aujourd'hui, les médias, quelques écrivains en quête de sensationnel et d'audience et aussi quelques vieux militaires «mouillés» dans ce qu'il y a de plus répugnant dans toutes les guerres, ont fait la une des médias.

La torture, les viols, les exactions sont connus dans tous les conflits dans le monde et ont bien sûr existé, aussi, en Algérie mais ils sont vraiment le fait d'une minorité et sont inexcusables.

Pour ma part, je ne pourrai jamais accepter que l'on puisse penser que cela a existé pour la plupart d'entre nous. Officier de transmission dans un commando, j'ai passé la plupart de mon temps dans le « djebel » avec des appelés comme moi, venus de toutes les régions de France et de toutes les unités d'Algérie.

Avec eux, j'ai participé à de nombreuses opérations de « ratissage, de pacification », j'ai pas mal « bourlingué », j'ai beaucoup vu, mais surtout bien observé.

Il me serait insupportable que mes enfants ou mes petits-enfants puissent croire que la majorité de la jeunesse de mon époque qui m'entourait dans cette guerre s'est sali les mains ou s'est déshonorée de sa condition d'homme.

Au contraire, je suis persuadé que, pour la plupart d'entre nous, nous sommes revenus plus tolérants, plus respectueux de l'être humain, des traditions et des religions.

Je ne souhaite pas aux jeunes futurs anciens d'Arago de vivre la guerre ou de telles expériences, mais qu'ils sachent bien que leurs aînés ont payé, parfois fort cher, le droit et le devoir de leur montrer le chemin du progrès social et humain dont, nous l'espérons tous, ils seront les acteurs de demain.

Jules-Vincent ARGENCE



EXPOSITION PHOTOS

« ARAGO AU FIL DU TEMPS »

Le vernissage d'une exposition est toujours un évènement culturel. Et pour nous, cette exposition des anciens élèves d'Arago est un évènement culturel et humain.

Évènement culturel, car c'était la première fois que l'Amicale proposait cette action en vue de dynamiser le cordon qui nous unit : «être un ancien d'Arago». Il s'agissait de retrouver nos racines pour se remémorer le passé mais aussi pour développer ou améliorer notre avenir en retissant des liens avec nos anciens camarades perdus de vue...

« Que sont-ils devenus ? », se demandaient certains.

Évènement humain, car nous souhaitons que, par cette manifestation, le mardi 30 novembre 2004, nombreux soient ceux qui viendraient pour assister non seulement à l'Assemblée Générale, mais aussi pour être le témoin privilégié du vernissage de cette exposition «photos» qui nous a rassemblés tous dans ce lieu mythique où nous avons grandi : « le lycée Arago ».

Nous étions ce jour-là les témoins de notre temps à travers toutes ces images du passé.

Qu'il me soit permis de remercier ici le journal l'Indépendant pour sa contribution active dans la collecte des photos, mais aussi tous les membres du bureau et le proviseur du lycée qui ont oeuvré pour que cette manifestation soit une réussite, un réel témoignage de notre passé.



Allocution du Président de l'Amicale lors de l'inauguration de l'exposition «Arago au fil du temps »

Mes chers condisciples, mesdames et messieurs,

Ce soir, le lycée Arago a ouvert toutes grandes ses portes pour accueillir près de 9 000 enfants et adolescents et je veux remercier monsieur Serge Pioli, proviseur du lycée d'être un hôte aussi compréhensif. Et pourtant, pas de rumeur dans les couloirs, pas de dégringolade sonore dans les escaliers, toute cette population lycéenne ne vit et ne s'agite que dans nos souvenirs.

9000 silhouettes sorties de toutes ces photographies dont plus de 300 données par M. Gibelin, l'ancien "surgé" et d'autres envoyées à l'Amicale par une trentaine de donateurs grâce à la campagne publicitaire du journal L'Indépendant que je tiens à remercier ici pour son exemplaire collaboration.

Nous regrettons que 2 périodes soient quasi absentes de cette rétrospective : avant les années 50, peut-être parce que les plus anciens n'ont pas eu connaissance de nos recherches ou que ces photos se sont perdues et rien non plus, après les années 80, car les jeunes se sentent sûrement moins motivés pour nous les envoyer.

Regardons-les encore une fois : tous ces instantanés nous chuchotent le même message : le temps s'est aboli le temps d'une photo, l'image prise ce matin-là dans une cour du lycée a suspendu le temps et le mouvement.

Tel est le pouvoir évocateur de l'image que nous voilà chacun en train de replonger dans cette journée-là où l'annonce

de la présence du photographe nous mettait en joie ; on supputait pendant quel cours le pion allait venir nous chercher, quel professeur serait immortalisé à nos côtés, qui se jucherait sur les bancs en jouant à l'équilibriste. Cette exposition devrait susciter bien des joies et des surprises nuancées d'une dose d'émotion. Chacun devrait y aller de son interrogation « C'est toi, là ? ». « Tu n'as pas changé ».

Mais outre cette plongée symbolique dans le passé, celui de notre jeunesse, ces images sont aussi passionnantes pour les informations qu'elles livrent à notre observation. Ne pourrait-on pas se livrer à une étude sociologique de l'évolution du système éducatif français rien qu'en regardant cette exposition ?

- l'époque où les garçons de 14 ans arboraient encore des culottes courtes qu'ils rougiraient de honte de porter aujourd'hui,
- le port de la cravate et du costume en terminale ;
- la disparition de la blouse obligatoire, au moins pour les pensionnaires, clôt également une certaine philosophie de l'éducation,
- les coiffures sont aussi révélatrices : coupe en brosse ou cheveux longs, emploi de la brillantine ou du gel.

Ces clichés nous racontent donc bien des choses intimes ou publiques sur les générations d'élèves qui se sont succédé sur les bancs du lycée.

Maintenant, il faut souhaiter que le bouche à oreille fonctionne et que des retardataires nous fassent parvenir encore d'autres photos de façon à compléter cette collection déjà importante. Je rappelle que chacun dispose, pour chaque photographie, d'un tableau sur lequel il est invité à noter les noms des élèves reconnus. Et pour ceux qui souhaiteraient obtenir une copie des clichés exposés, un cahier est mis à leur disposition pour y inscrire les coordonnées des photos souhaitées : année scolaire et nom de la classe.

Et il ne me reste plus qu'à souhaiter que ce temps suspendu, il y a parfois fort longtemps, devienne pour chacun de nous un « temps retrouvé ».

Merci de votre attention.

Yvan BASSOU



Lors du repas qui suivit l'assemblée générale

Grâce au site internet de l'amicale AAA dont l'adresse est www.anciensdarago.com, nombreux sont les membres à consulter pour leur plaisir personnel les photos de classe apportées par de généreux donateurs à l'exposition « Arago au fil du temps » qui s'est tenue en décembre 2004. Plus de 400 photos pour se ressourcer, à plusieurs décennies d'intervalle, en retrouvant les visages des anciens condisciples, pour se souvenir avec nostalgie des moments délicieux passés au lycée (le temps abolit les mauvais moments). Merci à tous ces contributeurs passés et futurs : nous avons des « trous » à combler hors les années soixante.

Discours prononcé par Yvan Bassou
lors de l'assemblée générale

Chers condisciples,

Je serai aujourd'hui volontairement bref car le temps dévolu à notre réunion est très court et l'ordre du jour est lui, bien rempli.

Je vous souhaite la bienvenue et comme il est de tradition, je vous demande d'honorer par une minute de silence, la mémoire de nos camarades décédés cette année. Ce sera pour moi l'occasion aussi de saluer de façon plus prégnante mon



prédécesseur, Antoine Riu, qui nous a quittés le mois dernier. Elève au lycée Arago, puis enseignant de Lettres classiques dans ce même lycée (et que je n'ai jamais eu le plaisir d'avoir comme profes-

seur), Antoine Riu a été président de notre association de 1987 jusqu'en 2001. Cette présence importante au lycée faisait de lui celui qui connaissait le mieux son fonctionnement et son histoire. Il a marqué quelques générations par l'étendue de ses qualités humaines, son dynamisme et son entrain. C'est lui qui fut à l'initiative de l'hommage rendu, en 1990, au fondateur du lycée, l'abbé Jaubert. Un grand monsieur nous a quittés. Veuillez vous lever pour cette minute de silence.

Merci. Lorsque l'équipe actuelle du conseil d'administration est arrivée aux commandes, il y a 4 ans maintenant, nous avons des idées et une volonté forte, celle de poursuivre le re-

marquable travail entrepris par l'ancienne équipe dirigée par Antoine Riu. Certains d'entre nous travaillent avec une efficacité discrète, d'autres sont plus exposés médiatiquement, mais tous, nous oeuvrons, et ce pour notre plus grand plaisir afin de redonner au lycée Arago où nous avons passé de bien belles années un peu de ce qu'il nous a donné.

Je laisserai à Elie Garrigue le soin de décrire par le détail l'ensemble de nos activités de l'année écoulée et à Jules-Vincent Argence, celui de crier cocorico lorsqu'il vous annoncera le nombre d'adhérents de cette année.

Je me contenterai de dire toute ma satisfaction à travailler avec d'aussi bons camarades et j'adresse mes plus vifs remerciements à Stéphane Sésé pour la qualité du travail produit dans la création de notre site internet qu'il vous présentera tout à l'heure, juste avant que nous n'allions découvrir l'exposition de photos de classe « Arago, au fil du temps », à 19 heures précises, en salle de conférences.

Et pour conclure mon propos introductif, je n'émettrai que trois vœux :

- premièrement, que cette assemblée générale nous permette, par ses votes, de mieux accompagner, à l'avenir, la scolarité des lycéens d'aujourd'hui et que nous trouvions des idées originales pour le faire sans empiéter bien sûr sur les prérogatives des équipes enseignantes

- deuxièmement, que se poursuivent de façon aussi conviviale et agréable les activités de tous ordres que nous mettons en place

- et troisièmement, que nous puissions mettre en chantier, un ouvrage qui me tient à cœur, celui de l'histoire du lycée Arago, et rapidement, avant que toutes les mémoires ne s'éteignent et nous laissent démunis. Pensons à la disparition d'Antoine Riu, et ne laissons pas d'autres grands acteurs de cette histoire partir avec leurs souvenirs.

Présentation officielle du site internet de A.A.A.

SITE INTERNET de l'A. A. A. (créé par la société Square Partners)

Garder le contact ?

Retrouver d'anciens camarades ?

S'informer sur l'actualité de notre amicale ?

Rien de plus simple avec notre nouveau site Internet :



www.anciensdarago.com

Grâce au travail de la société Square Partners dirigée par notre camarade Stéphane Sésé, nous avons enfin créé un site interactif regroupant toutes les informations de l'Amicale des Anciens d'Arago.

Pourquoi avoir créé ce site ? Tout simplement pour vous permettre de collaborer plus facilement à la vie de notre association. Bien plus qu'une simple interface de notre amicale, ce site vous permettra d'être informé en temps réel de nos actions, de nos manifestations que vous soyez à Perpignan où à l'autre bout de la France ! Vous pourrez y télécharger le bulletin annuel Ricochet ou consulter notre lettre d'informations mais aussi nous faire part de vos réactions, de vos idées, de vos projets ! En y surfant, vous découvrirez notre galerie photos où vous retrouverez avec plaisir tous les clichés des promotions et par le biais de l'annuaire, nous vous offrons la possibilité de reprendre contact avec vos anciens camarades !

Tous ces services sont mis en ligne pour vous, pour que l'amicale vous soit utile et vous offre la possibilité de «garder le contact».

Alors venez vite découvrir www.anciensdarago.com, le site de l'Amicale des Anciens d'Arago.

Caroline DELCAMBRE

Présentation du site internet par le Président

Chers condisciples,

Ce soir est encore pour notre amicale un grand moment. D'abord parce que nous sommes à nouveau réunis et que c'est pour moi l'occasion de vous présenter les meilleurs vœux du Conseil d'Administration mais aussi pour vous dévoiler notre dernière réalisation.

Je me réjouis de constater que dorénavant notre amicale s'inscrit dans le monde moderne des techniques de la communication et de l'information. Grâce à Stéphane Sésé que je remercie chaleureusement en votre nom à tous, nous sommes entrés de plain pied dans le XXI^e siècle.

Pour une association, avoir un site internet aujourd'hui, ce n'est pas seulement une question d'image, une question de prestige. C'est se donner la possibilité d'être plus dynamique et surtout d'être plus connu. Qui n'a pas rêvé, sur un clic de souris, de pouvoir s'informer et communiquer depuis chez soi ? S'inscrire en ligne pour adhérer à notre amicale, rechercher dans l'annuaire des anciens élèves un ami perdu de vue, tout savoir sur la vie de l'association, commander une cravate ou consulter les dernières photos d'une manifestation, tout cela sera maintenant possible à partir d'un simple ordinateur. Vous pourrez même connaître les noms de tous les présidents qui se sont succédé avant moi. Quelle chance, n'est-ce pas ?

Après la pose, en novembre, de la stèle à la mémoire des anciens élèves disparus pendant les conflits d'Afrique du Nord, après la remarquable exposition de photos de classe « Arago au fil du temps » de décembre et avant le baptême de la promotion Alfred Sauvy en septembre prochain et la publication prochaine de l'ouvrage de Jean-Marie Rosenstein « Histoire du lycée Arago », voilà une nouvelle perle qui s'ajoute au chapelet de nos entreprises parfaitement réussies.

Mais si notre site est aujourd'hui prêt, il faut dire que nous le devons beaucoup à notre camarade Jean Banus qui a assuré la coordination des écrits, qui a écrit lui-même quelques articles et qui a été un lien précieux avec Gérald Gyss, collaborateur de Stéphane Sésé chez Square Partners. Merci Jean pour ton dévouement et ta compétence.

Et maintenant place aux artistes, à toi Stéphane, à vous Gérald.

Quelques nouvelles d'anciens élèves qui nous ont contactés après avoir consulté notre site internet.

Je viens de consulter votre site internet et je vous félicite.

Ayant eu l'occasion de revenir au bahut après de longues années avec deux autres anciens d'Andorre lors de l'Assemblée Générale de Novembre 2004, je vous propose d'essayer de rassembler les anciens élèves andorrans et de les faire participer à la vie de l'Amicale.

A bientôt.

Claude BÉNET (ANDORRE LA VELLA)

Bonjour et bravo pour le site.

6 années au lycée Arago, de 1966-1967 à 1971-1972.

J'ai des souvenirs inoubliables et des photos.

Bien sûr je souhaite être membre de l'amicale et vous aider.

Robert ARTHAUD

Bonjour. Mon mari et moi-même sommes des «anciens» d'Arago. Mais il y a ancien et ancien. Compte-tenu des informations que nous avons pu lire sur votre site, nous sommes des jeunes anciens, mais pas trop jeunes non plus. Mon mari est rentré à Arago alors que c'était encore le collège et il me semble que c'était la première année que les filles arrivaient. Il a dû faire sa 6° en 1971 ou 1972 puisqu'il est né en 1961 et y a fait sa scolarité jusqu'en terminale ; Il s'appelle Nicolas Nieto.

Quant à moi Muriel née CLANET, je suis rentrée à Arago en 2° en 1979 et c'était Mr Vouzelaud qui était notre proviseur.

Bien-sûr nous gardons de très bons souvenirs de notre «bahut».

Aussi, j'aimerais faire la surprise à mon mari en lui offrant votre célèbre cravate, que j'ai pu voir sur un élu de ma commune de la Haute-Garonne lors d'une élection nationale. Il était responsable d'un bureau de vote et cela coïncidait avec le reportage fait par la revue «TERRES CATALANES». Nous avons ainsi échangé quelques mots.

Pouvez-vous me donner la procédure pour acquérir cette cravate ; d'avance je vous en remercie. Pour la petite histoire, avec mon équipe de volley, nous avons été championne académique et notre entraîneur était Mr Paquot qui je crois, est décédé.

Merci pour ce site, mais on aimerait voir plus de noms de profs connus par nous les jeunes anciens.

Avez-vous été contacté par certains «jeunes anciens»?

Encore merci pour les futures informations données et peut-être à bientôt.

Muriel NIETO

Bonjour, Je suis une ancienne d'Arago, années 76-79. Je vis depuis 18 ans à New York, et ma mère vient de m'envoyer l'article de l'Indépendant du 19 janvier. J'ai immédiatement recherché l'annuaire du site, mais n'ai vu qu'un seul nom familier de la période qui m'intéresse: Hélène Legrais. Je désire m'inscrire, au cas où, ainsi aussi qu'inscrire mon frère et ma soeur Pierre et Marion Autones, qui étaient au lycée dans les années 80. Merci de continuer cet effort, et j'espère que de nombreux anciens vont se joindre à moi pour se faire mettre sur la liste!

Isabelle AUTONES

Bonjour, ancien d'Arago de 1962 à 1967, de la 4° à T° Math Elèm, en passant par la 1° M1 en 1964/65, voir photo dans vos archives. Je souhaite figurer dans l'annuaire, et devenir membre de l'AAA.

Antoine CAPARROS

Bonjour. Je souhaite de venir membre de votre Amicale.

J'ai été élève au lycée en Seconde Année 1972-1973, en Première Année 1973-1974, en Terminale Année 1974-41975 avec obtention du bac cette année là. Cordialement.

Bernard BATLLE

Bonjour, retraité de l'Education Nationale, né le 17/02/1941 à Perpignan, je demande mon inscription à l'amicale.

Amicalement.

Henri MORENO

Je suis un ancien élève du Lycée François Arago, rentré à l'âge de 5 ans en classe de 12^{ème} au petit (vieux) lycée, je ne l'ai quitté qu'en 1967 ayant obtenu le Bac (mathelem), j'ai eu comme camarade par exemple : Michel Cavallé, Pierre Frémont, François Lucia, André Maydat et d'autres qui sont membres de votre amicale. Toutefois ayant quitté Perpignan pour faire mes études supérieures, puis ayant souvent vécu, et vivant encore, à l'étranger pour des raisons professionnelles, je n'ai guère eu l'occasion de revenir à Perpignan. Ayant découvert le site Internet de l'amicale, j'aurais aimé m'inscrire, cependant le site ne prévoit aucune procédure, pouvez-vous m'indiquer la marche à suivre. Merci d'avance.

Jean-Paul BLANDINIERES

Bonjour. Je m'appelle Cécile CALAS DEVOUEIZE, je suis une ancienne d'ARAGO (entrée en septembre 1985 - sortie en juin 1988).

A l'époque je m'appelais Cécile CALAS et j'ai fréquenté outre une seconde générale, la 1ère B2 et la Terminale B2. J'a été déléguée de classe, je crois 2 années de suite et aussi déléguée d'établissement. Je vois qu'il n'y a pas trop d'élèves de mon époque mais j'espère que je serais suivie. Je vais m'abonner prochainement.

A bientôt !

Cécile CALAS DEVOUEIZE

PS : mon père était aussi élève, je pense à la fin des années 50. Je sais qu'il possède des photos de classe.

Bonjour. Je suis une ancienne eleve du lycee Arago de 1977 à 1980. J'ai vu sur votre site un ancien camarade de classe mais il y a aucune coordonnée le concernant.

Est il possible d'avoir des infos sur les personnes étant sur le site?

Cordialement

Béatrix BERNAT

Bonjour aux anciens. Je viens de découvrir votre site et je suis quelque peu ému. En effet, j'ai été élève du Lycée Arago de 1956 à 1963 (de la sixième à la terminale ME avec le professeur de math Perrin que j'ai reconnu sur une des photos mais ce n'était pas ma classe).

Je dois avoir la photo de ma classe qq part, dès que je l'aurai trouvée je vous la ferai parvenir (je pense l'avoir au pays où je ne reviens qu'une fois par an en été).

Je souhaiterais adhérer à votre association, que dois-je faire?

A bientôt.

Jean CANAL

Lors de la visite de l'exposition photos de classe « Arago au fil du temps », j'ai inscrit mes coordonnées sur un cahier prévu à cet effet, avec indication des 3 ou 4 photos de classe exposées au Lycée Arago. Je souhaiterais avoir un double de ces photos sur lesquelles figure ma mère, enseignante au lycée à cette époque (DESBARATS Marcelle). Pouvez vous me tenir au courant ? Merci.

Hélène LEDUC

Concert classique au lycée

Le vendredi 4 mars, l'amicale AAA organisait au lycée Arago le premier concert de musique classique de son histoire. L'assistance réunie ce soir-là ne fut pas très nombreuse. Les absents eurent tort car cette première fut une réussite totale. Les spectateurs, environ une cinquantaine, vécurent des moments intenses et pleins d'émotion. Au programme : « El albaicin » d'Isaac Albeniz – « Prélude, choral et fugue » de César Franck – « Toccata » de Serge Prokofiev – « 3^e sonate pour piano et violoncelle en La majeur » de Ludwig Van Beethoven.

Le président Yvan Bassou prononça le petit discours ci-dessous avant de saluer le talent des concertistes par la remise de la cravate AAA, la plus appréciée et la plus recherchée du département. En retour, Philippe et Catherine gratifièrent le public d'une magistrale interprétation de « l'Elégie » de Gabriel Fauré.



Mesdames, messieurs, chers camarades,

Tout le monde sait que musique et mathématiques sont unies par des liens étroits depuis fort longtemps. Rendons d'abord hommage à Pythagore qui calcula les proportions mathématiques des intervalles musicaux. Mais c'est aux mathématiciens du XVII^e siècle que l'on devra l'avènement de la gamme tempérée. Plus près de nous, rappelons qu'Albert Eins-

tein jouait du violon et que Yannis Xenakis, architecte et mathématicien grec est devenu aussi musicien. Aussi n'est-il pas étonnant que Philippe Boureux ait mené, conjointement, de brillantes études mathématiques et musicales.

Il y a 6 mois, grâce à l'entremise de notre camarade Claude Payrot, j'ai eu la chance de le rencontrer. Philippe Boureux, actuellement élève polytechnicien, m'a proposé de donner gratuitement un concert de piano en l'honneur de notre amicale. Bien entendu, j'ai accepté car je savais aussi que ce serait pour lui une joie de se retrouver ici, au lycée Arago, où il a passé ses études de second cycle, de 1997 à 2000, le temps d'y obtenir brillamment son bac.

Philippe n'est pas venu seul. Pour notre plus grand plaisir, madame le professeur Catherine Morrison va l'accompagner au violoncelle.

Et avant qu'ils ne commencent, je voudrais en votre nom et en celui de l'Amicale des Anciens d'Arago les saluer chaleureusement et les remercier de nous offrir ce concert.

Ce sont Philippe et Catherine qui ont composé le programme, riche et varié : Albeniz, Franck, Prokofiev et Beethoven, une programmation qui nous fera voyager à travers les siècles, les pays et les styles.

Mais maintenant, place à la musique..

Yvan BASSOU



Un dimanche à la campagne

La soixantaine de personnes qui ont participé à la sortie amicaliste de Cucugnan auraient pu faire comme le sous-préfet de Daudet et mâchonner des violettes sous les amandiers en fleurs en composant des vers ...

Quelle belle journée ce fut, commencée dans les brumes mais vite réchauffée par la dégustation d'excellents vins de Maury (macabeu blanc, pollen et hors d'âge) après une visite courte mais instructive des caves de Maury commentée par Bernard Rouby, un ancien du lycée Arago.



Le soleil était au rendez-vous sur les pentes du château de Queribus qui offrait un point de vue admirable sur la



chaîne enneigée des Pyrénées. Après avoir écouté avec attention, les commentaires précis de notre guide, on comprenait

bien pourquoi c'est le château de Queribus, un des cinq fils de Carcassonne, qui fut l'ultime refuge des parfaits, les tenants de la religion « cathare », ils ne pouvaient rêver de plus belles marches pour se hausser vers l'absolu. Comme le fit remarquer Georges, « ces Parfaits ont finalement eu un passé simple ! ».



Cependant, il nous fallut redescendre vers des préoccupations terriennes ! Après le repas à l'auberge où nous nous régalâmes d'un succulent pintadeau aux champignons, le maire de Cucugnan, Alain Monnié, dit Jean-Marie, encore un ancien d'Arago, fit aimablement visiter le moulin à vent qui coiffe maintenant le haut du village et le théâtre Achille Mir où nous attendait une version occitane, en vers, du sermon du curé de Cucugnan.

Une dernière halte à l'église du village pour admirer une curieuse Vierge enceinte dont il n'existe que de rares exemplaires et la troupe, attiédie par le soleil et un peu saoule (de grand air) se jura de recommencer prochainement.



Génétique et sexualité

Quarante ans après avoir quitté le lycée Arago, c'est en maître conférencier qu'André Navarro est revenu, le vendredi 1 avril, sur le thème : « Tout que l'on a voulu savoir sur la génétique et la sexualité sans jamais oser le demander ». Une prestation pleine d'intérêt répétée à 3 reprises devant les élèves de Première à 13 heures et 15 heures et devant les membres de l'amicale, à 18 heures.

En réalité le véritable titre de sa conférence était : « Détermination et différenciation sexuelle, d'un questionnement à un gène ». André Navarro nous expliqua que l'embryon humain qui, jusqu'à la 6^e-7^e semaine est « indifférencié », c'est à dire qu'anatomiquement les deux sexes ne peuvent se reconnaître, va à partir de ce moment se déterminer sexuellement. Sous l'influence du facteur TDF, encodé par le gène SRY situé sur le bras court du chromosome Y, un testicule va se développer. Les hormones secrétées par ce testicule foetal seront à leur tour responsables de la différenciation des voies génitales internes mâles et des organes génitaux externes mâles. Si ce facteur TDF n'existe pas, le développement se fera dans le sens femelle.

Quel plaisir de revoir ce camarade si cher, inchangé malgré ses cheveux blancs (ancien élève de 1957 à 1966) ! Pour les élèves comme pour nous, quel bonheur de satisfaire notre curiosité sur les anomalies génétiques ! Comme tout paraît simple même si André Navarro montrait que nos connaissances en la matière sont encore empreintes d'incertitudes. La science n'a pas fini de chercher.

Pour ceux qui voudraient correspondre avec lui, voici ses coordonnées : **Navarro André**

Département de Génétique Médicale

Laboratoire de biologie moléculaire

Hôpital d'enfants de la Timone

264, rue Saint Pierre

13385 Marseille Cedex 05

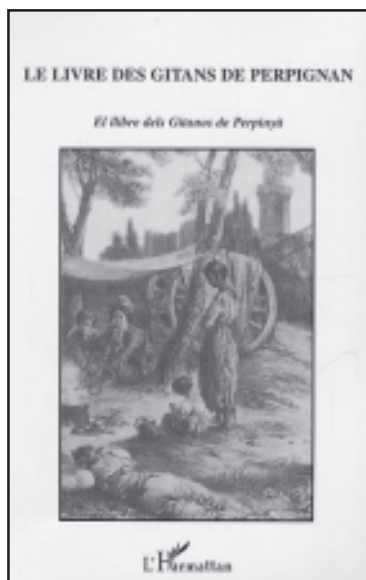
Tel : 04 91 38 77 55 - Port : 06 16 79 21 22

Mel : Andre.Navarro@mail.ap-hm.fr

La population gitane de Perpignan

Ancien élève du Lycée, membre de l'Amicale, **Jean-Paul SALLES**, Directeur du Centre de Formation des Apprentis de la Chambre de Métiers des P.O., est venu présenter le 6 mai dernier, « Le livre des Gitans de Perpignan » co-écrit avec les membres de la communauté gitane.

Musique, langue, histoire, traditions, école, racisme, sida, drogue, autant de sujets abordés durant la présentation de cet ouvrage qui a tenté de donner de la communauté une image vraie, dépassionnée, en s'efforçant de combattre les préjugés particulièrement tenaces, sans toutefois verser dans l'angélisme.



Plus que jamais, suite aux derniers événements du printemps 2005, l'heure est au dialogue, à la compréhension pour conjurer la haine qui risque de s'installer dans notre « bonne ville ».

Tel est le message adressé par le conférencier et les auteurs de cet ouvrage à l'assistance très fournie qui a manifesté son grand intérêt pour le sujet au travers de nombreuses questions, dialogue malheureusement interrompu par la sonnerie signalant la rentrée en classe.

L'ouvrage « Le livre des gitans de Perpignan » est en vente dans toutes les librairies. Prix : 16 euros.

« L'EXCELLENCE SPORTIVE, FACTEUR DE RÉUSSITE ATHLÉTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE »

Ce thème, proposé par les Anciens d'Arago, à l'initiative de Jean ROMANS, Président du Comité départemental de hand-ball, mais aussi membre de notre Amicale, a permis, le 17 mai, à des lycéens de dialoguer avec d'illustres sportifs : Claude ONESTA, entraîneur de l'équipe de France, Patrice CANAYER, entraîneur de Montpellier Hand-Ball, club multiple champion de France et d'Europe, et Laurent PUIGSEGUR, capitaine de cette équipe et international champion du Monde.

Cette rencontre a été aussi l'occasion d'apporter un soutien à la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques 2012 par le Comité Départemental Olympique et Sportif présidé aussi par Jean ROMANS.

L'auditoire était particulièrement représenté par les élèves des sections sportives, des options E.P.S et des professeurs-entraîneurs des équipes de hand-ball du lycée qui ont été distinguées, à l'issue de la réunion, par un trophée du fair-play attribué par le C.D.O.S., en récompense des efforts fournis et des résultats obtenus par les équipes junior-sénior et cadets (masculines et féminines).



Il est à souligner que la section hand-ball du lycée présente plusieurs intérêts, outre la combinaison sport et études :

- de faciliter les contacts entre le niveau scolaire et les clubs du département, par le potentiel dont ces derniers peuvent bénéficier,
- de permettre aux jeunes sportifs de mettre en valeur leurs qualités,
- d'influer sur leur avenir par rapport à leurs études futures et, pour certains, d'avoir la chance d'être repérés et d'intégrer des centres de formation d'équipes prestigieuses,
- de véhiculer une bonne image du lycée.

Collioure, terre d'art, de gastronomie et de convivialité

Ce sont en effet les trois rendez-vous que l'Amicale des Anciens d'Arago avait donnés à la cinquantaine d'adhérents inscrits à cette sortie du dimanche 19 juin. Chacun des trois tint ses promesses. Qu'on en juge :



La visite de l'exposition Matisse-Derain gracieusement offerte par le Conseil Général a passionné les visiteurs ; les toiles en petit nombre sont heureusement complétées par un excellent film montrant comment les artistes puisèrent leur inspiration dans les paysages et les couleurs de la côte catalane.

Des barques latines peintes à la réalité, il n'y avait que quelques pas vite franchis pour arriver à la conserverie d'anchois de Mme et M. Desclaux. Historique de ce métier traditionnel de Collioure, démonstration du coup de main pour sé-

parer les filets et dégustation d'anchois frais, la matinée s'est conclue très agréablement.

C'est en petit train que la troupe a rejoint l'ermitage de Notre Dame de Consolation et sous les ombrages des platanes tous ont fait honneur au méchoui commandé par le bureau.



Mais, en fin d'après-midi, seuls les plus courageux sont montés au moulin nouvellement restauré qui domine le port avant d'achever une journée si riche par deux autres visites, celle du musée d'art moderne et celle de la cave des

Templiers. Son directeur a expliqué les particularités de cette coopérative de 160 propriétaires, a détaillé les cépages et une ultime dégustation a clos cette sortie conviviale.

"A quand la prochaine ?" ont demandé les impatients. "En automne, à la fraîche", a répondu le président.



Programme des activités pour le second semestre 2005

- 1 – Cycle de conférences – débats à la Cafét'Arago du lycée.
 - « Médecine, sport et nourriture » par C. Benezis, médecin régional des sports
 - « La jeunesse et ses problèmes » par M. Venturini, psychiatre
 - « Marcel Delaris, peintre » par F. Sabatini

- 2 – Promotion « Pipette ».
 - Table-ronde au lycée, le 2 septembre à 17 h 30.

- 3 – A Bélesta, le dimanche 9 octobre, sortie conviviale.

- 4 – Assemblée générale, en novembre, avec un hommage particulier à Maurice Vouzelaud, ancien proviseur.

Adresse mel

Pour faciliter l'envoi des informations et limiter les frais postaux, nous avons la possibilité de vous tenir au courant de l'actualité de l'Amicale en vous écrivant à votre messagerie électronique sur Internet.

Si vous possédez une adresse mel, transmettez-la vite à notre secrétaire :

elie.garrigue@wanadoo.fr

RESSOURCES DE L'ASSOCIATION

Article 4.

Les ressources de l'Association se composent :

- 1° Du produit des cotisations et des capitaux versés comme il est dit dans l'art. 1.
- 2° Des dons manuels régulièrement acceptés.
- 3° Du produits des sommes placées.
- 4° Du produits de fêtes que pourrait donner l'Association.

ASSEMBLEE GENERALE

Article 5.

L'Association a son siège au Collège ; elle se réunit chaque année en Assemblée générale. Les convocations à cette Assemblée seront individuelles et devront être faites huit jours avant la réunion.

Article 6.

Elle nomme dans cette réunion, la première année, vingt membres, et, les années suivantes cinq membres du Comité dont les attributions sont déterminées par les art. 11 et suivants. Cette élection est faite à la majorité absolue des suffrages. Si après deux tours de scrutin aucun des candidats n'a obtenu la majorité absolue, la nomination est faite à la majorité relative.

Article 7.

L'Association entend dans cette même réunion le compte-rendu de la gestion du Comité ; elle entend et approuve, s'il y a lieu le compte-rendu du Trésorier ; elle vote les propositions qui lui sont soumises dans les formes prescrites par l'art. 13.

Article 8.

Toute discussion étrangère au but de l'œuvre est expressément interdite. Les jeux de toute nature sont aussi interdits.

ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Article 9.

Le Comité se compose de vingt membres majeurs élus pour quatre ans dans la forme prescrite dans l'art. 6, en sorte que le renouvellement ait lieu par quart chaque année. Pour les trois premières années le sort désignera les membres sortants.

Article 10.

Le Principal du collège de Perpignan et le ou les Principaux honoraires de même collège font de droit, partie du Comité, à titre de Présidents honoraires.

Article 11.

Le Comité nomme, chaque année, à la séance qui suit la réunion réglementaire en Assemblée générale, un Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire, un Secrétaire-Adjoint, un Trésorier. Ces six membres composent le Bureau.

Le Président, ou à son défaut, l'un des Vice-Présidents est chargé de convoquer le Comité et d'en diriger les délibérations.

Le Secrétaire et le Secrétaire-Adjoint sont chargés de la correspondance, de la rédaction des procès-verbaux, de la conservation des archives.

Le Trésorier est chargé des recettes et des dépenses ; il a pouvoir d'acheter, vendre, transférer, ordonner quittance, et généralement, de représenter l'Association dans toutes les opérations financières, mais avec l'autorisation et sous le contrôle du Comité.

Article 12.

Le Comité administre les fonds de l'Association ; il distribue les secours, accepte les dons ; il vérifie et approuve les comptes du Trésorier ; il convoque les Assemblées générales ; il vote et décide les fondations de bourses, prix et encouragements dont il est parlé à l'art. 3.

Il présente, chaque année, à l'Assemblée générale, le compte de sa gestion, sans qu'en aucun cas le nom des personnes secourues puisse être indiqué ; il propose, s'il y a lieu, les modifications aux statuts ; il publie, dans l'année, le procès-verbal des Assem-

blées générales avec les noms des donateurs, des testateurs et des souscripteurs de l'année. Il est chargé généralement de tout ce qui concerne l'administration de l'Association. Les adhésions à l'Association sont soumises à son approbation.

Article 13.

Les délibérations du Comité seront prises à la majorité des suffrages. La présence de cinq membres au moins du Comité sera nécessaire à leur validité.

Article 14.

Les recettes sauf la réserve portée à l'art. 15 seront versées à la Caisse d'épargne, et, par la suite, pourront être employées en partie, à l'achat de valeurs, si les ressources de l'Association permettent la constitution d'un capital de réserve.

Article 15.

Le Trésorier ne pourra avoir en caisse plus de deux-cents francs.

Article 16.

Chaque année, le Trésorier rédige un compte de recettes et des dépenses qui est soumis à l'approbation du Comité et de l'Assemblée générale, conformément aux art. 7 et 12.

Le Comité peut, d'ailleurs, toutes les fois qu'il le juge convenable, vérifier les comptes de la caisse du Trésorier.

Article 17.

Des membres correspondants et des Trésoriers-Adjoints pourront être désignés par le Comité partout où il jugera leur concours nécessaire.

Article 18.

Toute demande de secours devra être faite par écrit, motivée et adressée à l'un des membres du Comité, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un des correspondants.

Le Comité statuera dans le plus bref délai.

Article 19.

Les secours seront délivrés par le Trésorier, sur mandat du Président, et en vertu d'une délibération du Comité.

DISPOSITIONS GENERALES**Article 20.**

La dissolution de l'Association ne pourra être prononcée que dans une Assemblée générale réunissant la moitié des membres composant l'Association et à la majorité des membres présents.

Les fonds libres, au moment de la dissolution de l'Association, seront appliqués, par le Comité chargé de la liquidation, à l'œuvre pour laquelle l'Association a été formée, et qui a été définie dans les art. 2 et 3.

Article 21.

Tous les membres de l'Association qui croiraient avoir à proposer des modifications aux présents statuts devront, un mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée générale annuelle, les communiquer au Comité qui les soumettra, s'il y a lieu, au vote de cette Assemblée conformément à l'art. 13.

Article 22.

Toute modification aux statuts ci-dessus doit être soumise à l'Administration.

Le Président provisoire,
Gustave CAZES

Le Secrétaire provisoire,
Dr Etienne BATLLE

Vu pour être annexé à notre arrêté de ce jour.

Perpignan, le 28 Novembre 1896

Le Préfet,

Jean-Louis BERTRAND, radiologue interventionnel à l'Hôpital de Perpignan a réalisé, avec le concours d'une équipe multidisciplinaire, une intervention qui constitue une première régionale.

Ricochet a demandé à notre condisciple, membre de l'AAA, un article explicatif au sujet de cette angioplastie appelée peut-être à se développer au bénéfice de patients atteints de sténose athéroscléreuse de la carotide.

Laissons-lui la parole.

**UNE PREMIERE REGIONALE
AU CENTRE HOSPITALIER DE PERPIGNAN**

**ANGIOPLASTIE CAROTIDIENNE
ETUDE EVA 3 S***

*(*étude Endartèrectomie Versus Angioplastie chez les patients ayant une Sténose carotide athéroscléreuse Serrée Symptomatique)*

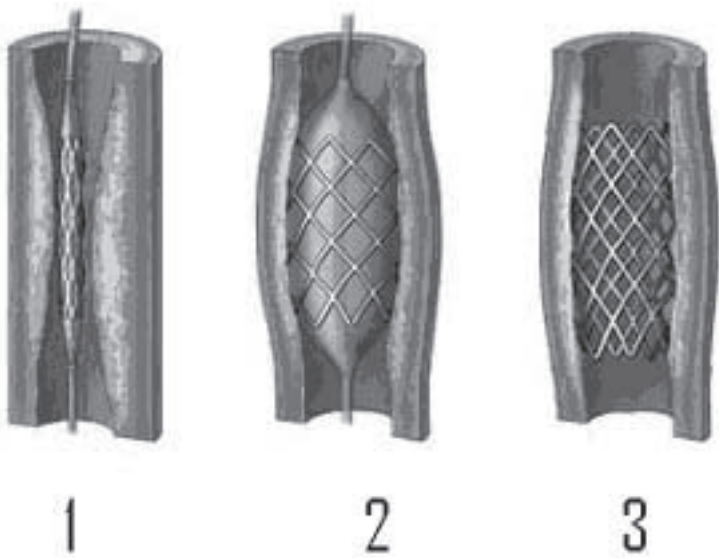
Si l'angioplastie stenting (traitement endovasculaire par dilatation ballonnet et pose d'endoprothèse « stent = *petit ressort* ») des sténoses (*rétrécissement*) des artères coronaires et périphériques (membres inférieurs) est une technique pratiquée avec succès depuis plus 15 ans environ, l'angioplastie carotidienne en France dans le traitement préventif de la récurrence d'un accident vasculaire cérébral dû à une sténose carotidienne supérieure ou égale à 60 % est en cours d'évaluation et reste encore peu développée par rapport à l'Italie ou les USA.

C'est dans le cadre de l'étude nationale EVA 3 S régie par la loi HURIET que le Centre Hospitalier SAINT JEAN de PERPIGNAN est devenu depuis septembre 2004 le seul hôpital général de France agréé aux côtés de Centres Hospitaliers Universitaires et de quelques gros centres privés.

Il existe actuellement 33 centres agréés en France EVA 3 S
Le 10 décembre 2004, une angioplastie carotidienne a été réalisée avec succès au Centre Hospitalier de Perpignan chez une patiente de 60 ans présentant une sténose symptomatique carotidienne de 75 %.

Cette technique se réalise sous simple anesthésie locale au niveau du point de ponction de l'artère fémorale en regard de l'aîne droite. Grâce à un guidage radiologique on introduit dans l'artère une sonde de petit calibre (sorte de spaghetti) qui va permettre de naviguer et de remonter par voie artérielle jusque dans la carotide au niveau du cou pour y traiter le rétrécissement de cette artère grâce au déploiement d'un petit ressort (STENT) à l'intérieur de cette artère .Ce stent est destiné à écarter par sa force radiale les parois rétrécies de la sténose afin d'obtenir un calibre normal pour restaurer un flux sanguin normal au cerveau.

Ce qui différencie cette technique par rapport à celles réali-



sées pour les coronaires ou les autres artères, c'est la nécessité obligatoire d'utiliser un filtre de protection cérébrale : en effet lors de toute procédure de dilatation d'une artère, on crée un écrasement radiaire des parois internes de l'artère qui engendre des micros débris de fragmentation calcaire et de cholestérol constituants principaux de la sténose plus ou moins associés à des micro caillots. Ces micro débris de quelques microns sont habituellement sans complication au niveau du cœur et des artères périphériques mais par contre très néfastes au niveau du cerveau avec des conséquences redoutables dramatiques immédiates (Infarctus cérébral et hémiplégie) en l'absence de mise en place préalable à toute dilatation carotidienne au-dessus de la sténose d'un micro filtre, (sorte de micro parapluie) destiné à empêcher toute migration de ces débris vers le cerveau.

La fermeture de ce filtre permet de capturer et de retirer ces débris en fin de procédure.

Les opérateurs locaux, les docteurs BERTRAND Jean-Louis chef de service radiologue interventionnel, BEAUFIGEAU Marc chirurgien vasculaire, SABLOT Denis neurologue, BONHOMME Laurent anesthésiste ont été conseillés par le docteur BEYSSEN Bernard de l'Hôpital Européen Georges Pompidou coordonateur national de l'étude EVA 3 S.

Cette procédure, exemple type d'équipe médicale multidisciplinaire réunie au bénéfice du patient, est amenée à se développer dans les années à venir.

Le Centre Hospitalier de Perpignan est devenu ce jour le premier établissement du Languedoc - Roussillon à réaliser cette technique dans le cadre de l'étude nationale EVA 3S.

Jean-Louis BERTRAND
(ancien élève de 1969 - 1972)

Pierre ROSAS nous précise qu'il a rédigé cet article à la mort d'Alfred SAUVY, fin octobre 1990 : cette précision était utile à apporter.

ALFRED SAUVY, un Catalan universel.

Les messages de sympathie des plus hauts dignitaires de l'Etat, des économistes, des sociologues du monde entier, des sportifs, d'admirateurs connus ou anonymes, les articles les plus élogieux portant les signatures des plus illustres journalistes de France et de l'étranger, à l'adresse de son admirable épouse Marthe et de sa famille, sont autant d'hommages ultimes rendus à Alfred SAUVY.

Nataliste et démographe, membre du Comité Consultatif de la famille française, il crée l'Institut National d'Etudes Démographiques, laboratoire d'observation et de recherche sur la population, le premier au monde à être constitué.

Membre du Comité Rueff-Armand, il combattit la rigidité du système inadapté aux impératifs de l'heure, dénonçant les goulots d'engorgement dont était victime l'Administration française. C'est là que commence son long et patient combat contre les idées reçues, les pouvoirs instaurés, dont il dénonçait en scientifique et en observateur de la vie quotidienne, les douloureux méfaits.

Prônant le progrès technologique, il voyait dans l'industrialisation le seul moyen d'épanouissement des peuples et des gens, à condition que celle-ci ne soit pas artificielle, c'est à dire uniquement fondée sur des subventions trop facilement obtenues. Son seul credo était basé sur l'idée de créer des richesses, seul moyen qui permette la pérennité des entreprises, la génération d'emplois, et la création de noyaux de sous-traitance.

Favorable à tout ce qui pouvait permettre des gains de productivité, Alfred SAUVY attachait un grand prix à la condition de l'homme dans l'entreprise, voulant rendre au travailleur la dignité qu'il mérite.

Pédagogue, il eût aimé qu'on enseignât l'économie aux jeunes des lycées afin que, devenus adultes, ils puissent être aptes à mieux comprendre les mécanismes abstraits de celle-ci et pouvoir se faire une opinion à son sujet et non pas la subir.

Méditerranéen, il voyait se dessiner la trame de ce que nous réservent les années du début du 21^{ème} siècle : le Maghreb insuffisamment productif, incapable de nourrir une population affamée qui la conduirait à se transformer en « boat people » venant se réfugier en Europe. Ce sera, dit-il, la grande affaire qui nous attend dans la prochaine décennie et qu'il faut envisager de résoudre dès maintenant, dans la concertation avec tous les peuples méditerranéens, dans la dignité qu'elle mérite.

Alfred SAUVY était un Humaniste. Son esprit pourfendeur, animé par une foi de croisé, n'était rien d'autre que son inaltérable désir de justice et de liberté.

Comment passer sous silence sa franche et loyale coopération avec le libéral Paul REYNAUD ou avec l'homme de gauche que fut Pierre MENDES-FRANCE, si ce n'était qu'il avait trouvé, en eux, la même répulsion pour le conformisme en même temps que leur désir profond de vérité. N'oublions pas les conseils qu'il avait prodigués, à leur demande, à Jean MONNET, père de l'EUROPE, au Général DE GAULLE, tandis qu'il est inutile d'insister sur le fait que tous ces hommes politiques français ayant suivi les cours d'Universités ou les plus hautes Ecoles, ont connu, analysé, apprécié l'œuvre de leur Maître, Alfred SAUVY.

Humoriste, il fut l'ami de Tristan BERNARD et aussi de TATI, au sujet desquels il était intarissable.

Mais si tous ces détails appartiennent, pourrait-on dire, au domaine public, peut-être pourrions-nous rappeler quelques anecdotes que nous avons vécues ensemble et qui furent, pour lui, une source de jubilation.

D'abord, lorsqu'il fut nommé Docteur honoris causa de l'université de Barcelone : pour s'être occupé du dossier auprès des plus hauts responsables de la Generalitat, du Parlement, de l'Université de Barcelone, nous savons à quel point ces personnalités catalanes de valeur ont apprécié que SAUVY soit ainsi honoré.

Son discours ex cathedra fut un modèle du genre. Tous les professeurs d'Université, debout saluèrent par leurs applaudissements l'exposé qu'il venait de faire, en langue catalane. Son épouse, Marthe, me glissa : « Rarement je l'ai vu aussi content ! ».



*Cérémonie de remise du titre de Docteur honoris causa
de l'université de Barcelone*

Nous n'achèverons pas ce court article sans rappeler aussi qu'à l'occasion de l'inauguration de l'école de son village natal, Villeneuve de la Raho, qui porte son nom, l'Association des Cadres Catalans lui demanda s'il voulait devenir leur Président d'Honneur, en quelque sorte, leur porte-drapeau. C'est dans l'enthousiasme qu'il accepta volontiers, tandis que l'Association lui remettait le maillot de rugby qu'avait gentiment offert le club doyen, l'USAP. Il s'en vêtit au milieu de nous tous.



Tenant le ballon avec l'équipe 3^{ème} du Racing

Président d'Honneur des Cadres Catalans, il fut, jusqu'à son dernier souffle, tant à Paris qu'à Perpignan un membre zélé, un conseiller éclairé, et, au-delà des clivages d'âges ou de condition, il se mêlait volontiers à tous.

Son combat incessant pour faire adopter ses idées, pour refuser le conformisme et renvoyer ses adeptes à des solutions plus lucides de l'économie, ne pouvait trouver sa raison d'être que dans la force de son caractère.

L'esprit du rugby l'a toujours habité et on peut dire que sa fierté de Catalan dont il se réclamait partout était la seule entorse qu'il a pu faire à sa légendaire modestie.

Tel était cet homme, tel était cet ami, ami de tous, aux multiples facettes, toujours brillant dans ce qu'il entreprenait. Alfred SAUVY, fils d'un viticulteur du Roussillon, a été un savant universel qui marqua ce siècle.

Il n'aura jamais su qu'il y a quelques jours à peine, les Nations Unies venaient de lui décerner la grande médaille de la Population, distinction rarissime à l'échelle de cette Institution Internationale.



Au micro en 1968



Avec F. Mitterrand



Avec R. Devos



Chez lui auprès du Canigou

Le pouvoir des chiffres

Nelly BILLERACH se penche sur un mystérieux pouvoir attaché aux chiffres et aux nombres, qui échappe à toute rationalité.

Voilà ce qui arrive, aux USA, quand un Président est élu dans une année se terminant par 0.

De plus, notez ce qui se passe à 20 ans d'intervalle :

- **1840 : William Henry HARRISSON (meurt durant son mandat).**
- **1860 : Abraham LINCOLN (assassiné).**
- **1880 : J. A. GARFIELD (assassiné).**
- **1900 : W. Mc. KINGLEY (assassiné).**
- **1920 : W. G. HARDING (meurt durant son mandat).**
- **1940 : Franklin Delano ROOSEVELT (meurt durant son mandat).**
- **1960 : John Fitzgerald KENNEDY (assassiné).**
- **1980 : Ronald REAGAN (survit à une tentative d'assassinat).**
- **2000 : Georges W. BUSH ??? (*)**

Vous pourriez être aussi intéressé par les faits suivants :

- **Abraham LINCOLN fut élu au Congrès en 1846.**
- **John Fitzgerald KENNEDY fut élu au Congrès en 1946.**
- **Abraham LINCOLN fut élu Président en 1860.**
- **John Fitzgerald KENNEDY fut élu Président en 1960.**
- **Les deux présidents étaient particulièrement concernés par des affaires publiques.**
- **Leurs deux épouses perdirent des enfants pendant leur séjour à la Maison Blanche.**
- **Les deux présidents furent assassinés un Vendredi.**
- **Les deux présidents furent tués par une blessure à la tête.**
- **La secrétaire de LINCOLN s'appelait KENNEDY.**
- **La secrétaire de KENNEDY s'appelait LINCOLN.**

- Les deux présidents furent assassinés par des gens du Sud.
- Les deux présidents furent remplacés par des gens du Sud, tous deux appelés JOHNSON :
 - o Andrew JOHNSON, qui naquit en 1808.
 - o Lyndon JOHNSON, qui naquit en 1908.
- John Wilkes BOOTH, qui assassina LINCOLN, était né en 1839.
- Lee Harvey OSWALD, qui assassina KENNEDY, était né en 1939.
- Les deux assassins étaient connus sous leurs trois noms.
- Les noms des deux assassins sont composés de 15 lettres.
- LINCOLN fut tué au théâtre *FORD*.
- KENNEDY fut tué dans une voiture *LINCOLN*, fabriquée par *FORD*.
- Les deux assassins, BOOTH et OSWALD, furent assassinés avant leur jugement.

Et voilà le bouquet !!!!

- Une semaine avant d'être tué, LINCOLN était à *MONROE*, dans le *MARYLAND*.
- Une semaine avant d'être tué, KENNEDY était avec *Marylin MONROE*.

Ceci est une leçon d'histoire, mais peu de gens s'en souviennent !

(*) Lorsque Nelly écrivit cet article, Georges W. BUSH n'avait pas terminé son premier mandat. Force est de constater qu'il a survécu et qu'il se contente d'envoyer toujours ses G.I. se faire tuer en Irak.

Nelly Billerach était élève de 1947 à 1948

Un ancien « pancu » au Château-Musée de Bélesta

Le Château-Musée de Bélesta consacré à la Préhistoire récente, essentiellement néolithique (4500 ans avant notre ère) a été inauguré en juillet 1992. Depuis trois ans, il est géré par une association présidée par Jean-Claude MARQUET, ancien "pancu" d'Arago, n° 249, de 1952 à 1959.

Pourquoi un tel musée à Bélesta ? Il fait suite à la découverte, en 1983, dans la Cauna de Bélesta, par des habitants du village encadrés de spéléologues, d'un gisement archéologique des plus importants dans le sud de la France, notamment de la plus ancienne tombe collective en grotte du Midi de la France. Celle-ci comprenait les ossements d'une trentaine d'individus, ainsi qu'une rarissime série de 28 vases intacts datant de 4715/4365 av. J.C. Les fouilles archéologiques entreprises suite à cette découverte attestent d'une occupation permanente de cette grotte au Néolithique, à l'âge des métaux, dans l'Antiquité et même au Moyen-Age.

Afin de conserver à Bélesta tous ces trésors issus de la grotte et consciente de l'intérêt économique représenté par de telles découvertes, la municipalité de l'époque décida d'entreprendre les démarches nécessaires à la réalisation d'un musée dans les vestiges du château médiéval dominant le village.

Aujourd'hui, il permet notamment aux visiteurs de découvrir une reconstitution à l'identique de la salle sépulcrale, le « trésor » découvert dans cette salle constitué des 28 poteries, la vie dans la Caune de Bélesta, une reconstitution d'un carré de fouille mettant en évidence les différents sols d'occupation de la grotte à l'Age du Bronze (2200 / 800 av. J.C). Sont également exposés des éléments de parures, des meules, des outils, ...

Durant les mois d'été, le musée propose deux expositions temporaires : l'une retraçant les exploits de Rahan durant la Préhistoire, la deuxième permettant de découvrir des oeuvres d'art contemporain.

Les alentours de Bélesta sont tout aussi intéressants : dolmens, menhir, église préromane de St Barthélémy, et points de vue remarquables sur la plaine du Roussillon et la vallée de l'Agly ...

Nous espérons pouvoir vous accueillir prochainement à Bélesta afin de vous faire découvrir les vestiges de la vie des premiers agriculteurs roussillonnais, dans une ambiance conviviale. Il est à préciser que les membres de l'amicale bénéficieront du tarif réduit sur présentation de la carte de membre.

Jean-Claude MARQUET
Le 20 juin 2005

Jean-Claude MARQUET était élève de 1952 à 1959

Les reconnaissez-vous ?



Un quart de siècle du Premier Cycle du nouveau Lycée Arago vu par l'un de ses acteurs

I / Le nouveau Premier Cycle

A la fin de l'année scolaire 1950-51, profitant de la mise en service de la première tranche du nouveau lycée, l'ancienne « Sup », devenue Collège Moderne, a été fermée, permettant ainsi la création d'un grand Lycée Arago.

Son Principal, M. Vieilledent, se retrouva donc Proviseur du Lycée, tandis que le reste du collège, personnels et élèves, descendit de la place Jean-Moulin jusque sur les quais de la Basse, où nous retrouvâmes nos collègues du « Bahut » pour former le Premier Cycle du Nouveau Lycée.

A ce moment-là, seule la cour nord et les bâtiments qui l'entouraient étaient utilisables, l'entrée se faisant près du grand escalier, côté Ganganell. De ce fait, seul l'externat était assuré pour la presque totalité des cours, car les ateliers du bois et du fer étaient restés place Arago et l'Education Physique se faisait au gymnase des Haras ou sur les stades de la ville.

La demi-pension et l'internat étaient restés pour leur part dans les vieux locaux avec les élèves du Primaire (de la 11^e à la 7^e) et ceux du Second Cycle. Ainsi, quatre fois par jour, les cohortes de potaches franchissaient le pont de bois du Ganganell et traversaient une partie de Perpignan.

Ce n'est que début 1952 que le Ministre de l'Education Nationale, M. André Marie, vint inaugurer ces nouveaux bâtiments. C'est ainsi que nous, les quelques élèves désignés pour l'accueillir sur le perron de l'entrée principale, Avenue Doumer, nous eûmes l'impression de participer à un événement historique. Et puis avoir l'honneur de serrer la main à un Ministre, cela ne s'oublie pas, surtout à 12 ou 13 ans.

Que dire de la vie dans ce Premier Cycle des années 1951 à 1954 et qui n'ait pas déjà été évoqué ? Je retiendrai seulement la place immense qui était accordée au mérite et aux récompenses. Par exemple les élèves qui avaient Félicitations et Encouragements du Conseil de Discipline étaient reçus chaque trimestre par le Proviseur et le Censeur. Il y avait aussi la traditionnelle distribution des Prix début juillet, avec tout son décorum (et ses discours ennuyeux), soit au Théâtre Municipal, soit au Théâtre de Verdure. Et puis il y avait la Saint Charlemagne. C'était le 28 janvier et chaque année, le lauréat de chaque classe était invité à un banquet présidé par l'Inspecteur d'Académie. Pour les autres, il y avait un repas amélioré si vous étiez internes ou demi-pensionnaires, et surtout amnistie pour toutes les punitions !

II / La fin du Premier Cycle

Il y avait longtemps que les bâtiments de la Place Arago avaient été démolis pour devenir un parking aérien, puis la Dalle Arago, que les classes primaires avaient disparu et que tout le lycée avait été transféré sur les quais de la Basse quand la fermeture commença en 1973 où aucun élève de sixième ne fut inscrit. En septembre 1975, il ne restait que trois classes de troisième avec deux professeurs, deux surveillants et un Sous-Directeur qui, par coïncidence, était l'un des acteurs de l'époque 1951-52, affectés au titre du Premier Cycle.

Tout ce petit monde partageait la « cour des Petits », toujours la cour nord avec les Secondes.

L'emploi du temps, concocté par le censeur, M. Saint-Blancat, le proviseur étant M. Vouzelaud, était complété par des professeurs du Second Cycle.

Dans le personnel en place à cette époque, subsistaient des anciens de 51, comme M. Napoléon chez les professeurs et M. et Mme Da Palma, les concierges.

A ce moment, le lycée Arago était au creux de la vague avec moins de mille élèves. Les moyens en personnel enseignant et de

surveillance étaient encore suffisants : par exemple, en 3°, il existait encore une section Allemand renforcé avec 2 élèves !

On ne pouvait en dire autant du Personnel de service, qui était calculé au nombre d'élèves alors que la superficie à entretenir était restée la même. Par contre, il n'y avait aucun problème de salle et si par malheur au cours d'une récréation ou d'un cours d'Education Physique une vitre était cassée par un ballon, il était facile de changer de classe.

Cette année fut marquée par un événement exceptionnel dans la vie du « Bahut ». Malgré la mixité des élèves décrétée officiellement depuis de nombreuses années, le lycée Arago était resté dans les mentalités le « Lycée de Garçons » et parmi les surveillants, il n'y avait que des hommes ! Ce n'est qu'à la fin de l'année 1975 que la nouvelle tomba : nous allions avoir une surveillante ! Le matin de son arrivée, tout l'Etat Major de l'établissement était là pour accueillir Mme Laguerre. Elle fut affectée à la Cour des Petits, mais ironie du sort, « la première surveillante du Lycée de Garçons » ne finit pas l'année car elle partit en congé de maternité au dernier trimestre !

A la fin de l'année scolaire 1975-76, le Premier Cycle disparaissait, fermé par l'un de ceux qui avaient eu l'honneur de recevoir le Ministre lors de son inauguration, un quart de siècle auparavant.

José SOLER

Elève du Collège Moderne en 1950-51 et du lycée Arago de 1951 à 1955, sous-directeur du Premier Cycle du lycée Arago en 1975-76.

Notre camarade José SOLER n'a certes pas oublié qu'il avait été jugé le plus digne de représenter les élèves de sa classe à la table d'honneur du banquet de la Saint Charlemagne, présidé par l'Inspecteur d'Académie, mercredi 28 janvier 1953.

Le caractère désuet de cette manifestation évoque un

monde différent qui ne nous est plus familier. Heureusement, le menu, dans son détail, nous ramène à des considérations plus prosaïques mais toujours d'actualité.

ACADÉMIE DE BORDEAUX
LYCÉE FRANÇOIS-ARAGO
PÉRIGORDAIS

Périgueux, le 21 Janvier 1953

L'élève
de la classe de 4^{ème} a été jugé le plus digne de représenter
ses camarades à la table d'honneur du banquet de la
Saint-Charlemagne.

Ce banquet se déroulera le Mercredi 28 janvier
à 12 heures 1/4 dans l'Établissement, Place Arago.

Il sera présidé par Monsieur l'inspecteur
d'Académie.

LE PRINCIPAL
[Signature]

1953
1954

FRANÇOIS ARAGO
1788 - 1853

LYCÉE FRANÇOIS ARAGO
DÉJEUNER DE LA S^T-CHARLEMAGNE
ANNÉE SCOLAIRE 1953-1954

MENU

Hors-d'œuvre de la plaine et de la montagne
 du Roussillon

Soufflé de Lore en Belleme

Sals d'Agneau Gasconne

Croûtons à la Bretonne

Glace d'Fleur

"

Pudding St-Charlemagne

Fruits

"

Moka

"

Vin Blanc et Rosé de Faye

Courroy Périgord

"

SOUVENIRS SPORTIFS

En octobre 1950, la « promo 1950-1954 » de Normaliens ne part pas à FOIX comme il était de rigueur depuis la guerre, l'ancienne Ecole Normale, située place Jean Moulin à PERPIGNAN, étant occupée par les élèves du Collège de Jeunes Filles. En même temps, la « promo » précédente qui avait débuté à FOIX est « rapatriée ».

Les deux « promos » sont provisoirement hébergées dans l'annexe du « vieux bahut » où deux ateliers ont été aménagés en dortoirs.

C'est au cours de l'année scolaire 1950-1951 qu'eut lieu un match de jeu à XIII (contre quel adversaire ?) avec une équipe mixte composée d'élèves du Lycée Arago et de l'Ecole Normale d'Instituteurs, soutenue par le Censeur de l'époque Monsieur FABRE.

Roger COSTE



*Debout : F.PUJADE (entraîneur), BERNADAI (lycée), ABULI (lycée), HOSTALRICH (lycée), COSTE R. (ENI), JONCA (lycée).
Accroupis : FIGUÈRES (lycée), BOURRAT M. (ENI), CAVAILLÉ (lycée), MALIS (cap. lycée), GIRAL (lycée), MESTRES (lycée), ALART F. (lycée).*

**Interview - témoignage de Jean Soler,
un ancien d'Arago
par Jules-Vincent Argence**

DES RECHERCHES SUR DIEU

JV. Argence - *Comment se fait-il qu'un ancien élève d'un lycée public et laïque comme le nôtre se soit spécialisé dans la théologie ?*

Jean Soler - Mes recherches ne relèvent pas, à proprement parler, de la théologie. Les théologiens sont des croyants qui réfléchissent sur les tenants et les aboutissants de leur foi. Ma démarche est celle d'un laïc et même d'un incroyant.

JV. A - *Mais un incroyant peut-il, sans être contesté, étudier les croyances religieuses ? Ne va-t-on pas dire qu'il lui manque quelque chose, le sentiment du sacré, le sens de la transcendance ?*

J. S - Je suis dans la situation d'un helléniste qui étudie la religion grecque sans croire en Zeus ni en Apollon. Ce n'est pas parce que le dieu "Dieu" est toujours vivant et a encore beaucoup d'adeptes que les approches doivent être différentes. Je suis sûr de montrer, dans mes travaux sur le monothéisme, une plus grande impartialité, une meilleure objectivité scientifique que si j'étais un juif pratiquant, un chrétien fidèle ou un musulman convaincu.

JV. A - *Je repose alors ma question de la façon suivante : comment un Catalan incroyant en est-il venu à écrire sur le Dieu unique des études reconnues comme décisives en France et dans d'autres pays ?*

J. S - C'est vrai que je n'étais pas programmé pour ça. Je suis né dans une famille chrétienne mais vers la fin de mon adolescence j'ai abandonné toute croyance religieuse et j'étais persuadé que je n'aurais plus rien à voir avec la religion jusqu'à la fin de ma vie.

JV. A - *Alors, que s'est-il passé ?*

98 **J. S** - Un hasard de carrière. Le Quai d'Orsay m'a envoyé, sans que je l'aie demandé - j'étais alors en Pologne - à l'ambassade de France

en Israël, pour m'y occuper des relations culturelles et scientifiques entre les deux pays.

JV. A - *C'était en quelle année ?*

J. S - Fin 1968. Un an après la guerre des Six-Jours. Arrivé là bas, je me suis dit que c'était le moment ou jamais de lire la Bible de A à Z, crayon en main. Ce que j'avais toujours voulu faire sans en avoir trouvé le temps ni surtout la motivation. Et j'ai découvert dans la Bible, dans le livre considéré comme révélé par la religion de mon enfance, un monde très complexe, très mal connu et... rien qu'humain. Je me suis initié parallèlement à l'histoire mouvementée du peuple juif et aux arcanes du judaïsme par conscience professionnelle. Je voulais être à la hauteur des universitaires, des chercheurs, des écrivains et des artistes avec lesquels j'avais à travailler et dont on disait au Quai d'Orsay, le plus grand bien. J'avais envie de leur montrer sous le meilleur jour ce que c'était qu'une formation à la Française.

JV.A - *Tu avais passé l'agrégation des Lettres, je crois...*

J. S - Oui et j'ai enseigné quelques années le Français, le latin et le grec. Mais j'ai fait aussi beaucoup de philo et je me suis passionné pour les sciences humaines qui étaient alors en plein essor. C'était l'époque du structuralisme.

JV. A - *Et une fois initié à la Bible et au judaïsme, tu as entrepris tes propres recherches ?*

J. S - Oui. Parce que les réponses qui étaient faites aux questions que je posais - les questions les plus simples, les plus naïves, celles des enfants - n'étaient pas satisfaisantes. Mes interlocuteurs étaient souvent de grands savants mais à force de scruter les détails de l'écorce d'un arbre, ils ne voyaient plus la forêt. Et moi, c'est la forêt qui m'intéressait. Alors j'ai commencé à chercher, au début par jeu, et j'ai vu dans la Bible des choses que les spécialistes n'avaient pas vues. Pas parce que j'étais plus intelligent qu'eux, non. Ma force tenait à mon ignorance et à mon désir de comprendre sans m'embarrasser d'idées reçues. Mon avantage tenait aussi aux méthodes que j'utilisais, celles de l'analyse critique pratiquée en France. Les Israéliens disaient que j'étais "cartésien". Si bien que

mes amis universitaires ont pris mes recherches au sérieux et m'ont poussé à les publier.

JV. A - *Tu as publié quoi, à ce moment là ?*

J. S - Essentiellement une interprétation nouvelle des lois alimentaires bibliques, qui sont fondamentales pour définir l'identité juive. Cette étude a été approuvée par Claude Lévi Strauss. Elle a été traduite aux Etats-Unis où elle a paru dans trois publications différentes. Elle est considérée aujourd'hui comme classique en Israël... Je m'en serais peut-être tenu là s'il n'y avait pas eu un deuxième hasard de carrière. Le Quai d'Orsay m'a renvoyé en Israël, vingt ans après, dans les mêmes fonctions, sans que je l'aie davantage demandé. J'ai repris alors mes dossiers, poursuivi mes recherches et j'ai éprouvé le besoin, en 1993, de me retirer dans ma maison des Albères pour y accoucher des livres dont j'étais porteur.

JV. A - *Est-ce que tu pourrais dire en quelques mots, pour les lecteurs de "Ricochet", ce qu'apportent tes livres ?*

J. S - D'abord des informations à l'adresse du grand public sur l'état actuel des sciences bibliques et de l'archéologie du Proche-Orient. Il faut savoir que nous n'avons aucune preuve de l'existence de Moïse ni de l'errance de tout un peuple dans le désert du Sinai. Nous n'avons même pas de vestiges datant de l'époque bien postérieure des rois David et Salomon. Toute l'histoire ancienne des Juifs est mythique. De surcroît, il est clair que Moïse, le héros littéraire de la Bible ne croyait pas en Dieu, le Dieu unique des trois religions monothéiste. Si on lit de près la Bible, l'Ancien Testament, dans le texte hébreu..

JV. A - *Tu as appris l'hébreu ?*

J. S - J'ai senti la nécessité de me mettre à l'hébreu et d'avoir un accès au texte originel de la Bible quand je me suis rendu compte que les traducteurs sous l'influence des préjugés transmis par la tradition, laissent croire que les Juifs ont toujours été monothéistes, du moins depuis Moïse. Or, si on lit la Bible en hébreu, on découvre que Moïse croyait que l'un des dieux, nommé lahvé, avait fait une alliance avec l'un des peuples, celui des Hébreux. Cette forme de religion était courante à l'époque, dans cette région du monde. Elle appartient encore au polythéisme. On ne nie pas l'existence des autres dieux, des dieux des autres, on pense seulement que son

Dieu, le dieu protecteur de son peuple est plus grand et plus fort que les autres dieux. Le monothéisme véritable - qui affirme qu'il n'existe et ne peut exister qu'un Dieu - a été promu (je dis "inventé") par le peuple juif, il n'y a aucun doute, mais un millier d'années environ après le XIII^{ème} siècle - où Moïse est censé avoir vécu la question à laquelle j'essaie de répondre dans mes livres est la suivante : Pourquoi cette révolution culturelle est-elle survenue et s'est-elle implantée durablement chez les Juifs, pas ailleurs, et pourquoi à ce moment là, quand les Juifs, loin d'être un peuple conquérant et glorieux grâce à leur dieu national, avaient subi échec sur échec et se trouvaient au fond d'un trou ? L'hypothèse que j'avance oblige à revoir de façon radicale les fondements des trois religions monothéistes.

JV. A - *Ce n'est pas rien, dis donc ! Je suppose que tout le monde n'est pas d'accord.*

J. S - En effet, mes livres sont jugés souvent iconoclastes. « Ils sentent le souffre » dit quelqu'un. Mais, heureusement pour moi, j'ai des défenseurs.. ..

JV. A - *Parmi eux, Claude Simon, prix Nobel de littérature, ancien élève du lycée Arago, comme il nous l'a écrit à propos de la Loi de Moïse, « un véritable monument, non d'érudition mais de culture dans son sens le plus élevé. Un livre puissant. ». Quel hommage et il n'est pas le seul !*

Jean Soler a publié aux éditions de Fallois sous le titre général "Aux origines du Dieu unique", une trilogie qui comprend *L'invention du monothéisme* (2002), *La Loi de Moïse* (2003), *Vie et Mort dans la Bible* (2004). Ces livres sont repris dans la collection de poche "Pluriel", chez Hachette. Le premier volume est sorti en 2004, le deuxième paraîtra au printemps 2005 et le troisième en 2006.

Cette interview d'un ancien d'Arago par un autre ancien est la première que j'ai réalisée avec le concours de Jean Soler. Elle présente l'avantage de la spontanéité du dialogue, plus naturel et moins empesé qu'un article.

Pour ma part, au contact des Anciens d'Arago, j'ai observé qu'ils évoquaient tous, avec émotion, ce qu'ils y ont vécu, durant leurs jeunes années, les camarades qu'ils y ont connus mais aussi ce qu'ils y ont appris qui a certainement induit une part de leur vie.

Alors pourquoi ne pas les faire parler, les écouter et transmettre, aujourd'hui, ce bel héritage aux futurs anciens !

J'espère que cette interview est le début d'une longue série.

Jules-Vincent Argence

Qui est Jean SOLER ?

Jean SOLER est né en 1933 à Arles sur Tech.

1944 : élève au lycée Arago jusqu'en 1950, ensuite élève de khâgne (la Sorbonne), agrégé de Lettres en 1959.

Professeur de latin grec français en Algérie et au lycée international de Fontainebleau durant quatre ans.

1965 à 1968 : détaché au Ministère des Affaires Etrangères, il occupe la fonction de directeur de la civilisation française à Varsovie.

1969 à 1973 : conseiller culturel à l'Ambassade de France en Israël.

1973 à 1977 : même fonction en Iran.

1977 à 1981 : même fonction à Bruxelles.

1981 à 1985 : détaché au Ministère de la Culture, il est directeur des affaires culturelles de la région PACA.

1985 à 1989 : secrétaire général au Conseil National de la Langue et des Cultures Régionales (créé par le Président François MITTERAND).

1989 à 1993 : rappelé au Ministère des Affaires Etrangères en Israël.

Aujourd'hui, retraité dans les P.O., il écrit et donne des conférences dans le monde entier.

MONSIEUR VOUZELAUD

Evocation d'un personnage et d'une époque.

Permettez-moi, chers condisciples, d'évoquer celui qui, de 1964 à 1984, a mis en place et accompagné les prémices d'une lente évolution ayant conduit notre vieux bahut à l'état de modernité qui est désormais le sien.

Pour autant, le Lycée a su conserver, et je m'en réjouis, ce caractère de gravité, sensiblement atténuée certes, qui jadis, chassie suintante, collait aux cent regards attristés des fenêtres sur cours.

Là, essayaient à se solacier des pensionnaires exilés de Cerdagne dont l'enjouement juvénile s'épuisait à force de week-ends toujours recommencés et à longueur de façades sempiternellement ocrées.

Abandonnons néanmoins ces lieux dont le souvenir m'est précieux et intéressons-nous à celui qui en fut l'âme et, pour le moins, le locataire le plus assidu.

Monsieur Vouzelaud, puisqu'il faut le nommer, possédait à un haut degré l'aptitude à fonder le respect dû, à travers sa personne, à l'institution qu'il dirigeait, sur une patiente alchimie où l'interdit et la sollicitude se nourrissaient de leurs vertus respectives.

Et ils furent nombreux les élèves qui, pendant deux décennies, s'accommodèrent avec profit de cette autorité. D'aucuns s'y refusèrent, alléguant des principes contestataires, honorables au demeurant puisque s'érigeant en préceptes. D'autres enfin, détestables grimauds, s'y soustrayaient comme ils se soustrayaient à toute obligation, faute de décence mais avec une obstination qui leur valait l'opprobre des maîtres et souvent la désapprobation de leurs condisciples. Rares, hier, dans l'enceinte de nos lycées, ceux-là y sont aujourd'hui légion.

Quant à nous, quadragénaires conquérants, quinquagénaires parfois débonnaires ou sexagénaires souvent désabusés, nous qui vécûmes ces années-là, eussions-nous pu, au fil des ans, victimes de la déliquescence du souvenir, oublier qui fut notre « péto » ?

Pour avoir impressionné nos consciences candides, Monsieur Vouzelaud allait habiter durablement nos mémoires.

Certes le mot « Péto », infiniment trivial, sied peu à l'urbanité de langage et de mœurs que requiert l'évocation de notre ancien proviseur.

Le « Péto », deux syllabes, deux voyelles, deux consonnes. Une onomatopée ? Ce n'est pas à exclure puisque sur l'origine du mot, sur son ancienneté, son orthographe ou encore sa survivance dans les mœurs lycéennes, aucune réponse, faute d'investigation, ne satisfera notre curiosité.

Pour autant, ce terme ne galvaude en rien ce qu'il évoque. En effet l'usage qui lui est reconnu l'a consacré, lui conférant ainsi une résonance qui, loin d'exprimer un absolu respect, n'est pas moins exempte d'impertinence avérée.

Et c'est dans ce champ de signification imprécise et fluctuante qu'on identifiera l'esprit des lycéens d'antan, mélange incertain d'outrance et de mesure.

Ce même usage dont Vaugelas disait qu'il était le maître des langues, leur roi et leur tyran, permit sans doute que l'on fondât la différenciation maître-élève sur une parité linguistique où le « Péto » était à la langue vernaculaire des potaches ce que le Proviseur était au registre académique de l'université française : le symbole de l'autorité et de la république dans les lycées.

Soyez rassurés, chers condisciples, quant à ma démarche. Elle n'est pas d'ordre biographique et relève encore moins d'une exégèse de l'œuvre accomplie par Monsieur Vouzelaud pendant vingt longues années de provisorat. Evoquer le personnage, entrevoir l'homme et rendre hommage à l'un sans omettre d'honorer l'autre, voilà un propos séant, à condition d'en expurger tout excès laudatif, toute flagornerie de nature à ulcérer la discrétion de notre Proviseur.

Il a cependant réussi à incarner une certaine idée de la fonction, faisant en sorte que l'homme demeurât partiellement éclipsé par le rôle qui était le sien et ne laissant deviner de lui que ce qu'il estimait opportun que l'on entrevît.

Était-ce coquetterie, simple discrétion ? Il ne paraît pas, à méditer ce qu'il confiait aux lecteurs de « Ricochet » dans un article paru il y a une vingtaine d'années et reproduit dans ce numéro. Je vous exhorte à y découvrir ou à relire les réflexions qu'il nourrissait alors à l'endroit des lycées et de leur métamorphose.

En ces temps pas si lointains, le souci des convenances établissait un véritable code relationnel au sein de l'institution scolaire qui ne tolérait guère qu'y dérogeât l'un quelconque de ses acteurs.

Tant d'exigence voulut sans doute que l'excès inverse s'installât avec les effets que l'on sait.

Ainsi, aux rapports courtois se substituèrent des interpellations souvent farouches, passablement impertinentes et quelques fois délétères. Faute d'avoir toléré l'évolution, notre société avait favorisé l'outrance de la révolution. Et ce fut l'épreuve de force de 1968.

Adolescent, j'étais de ceux qui, soumis à la dictature de la préséance, furent tentés par la promesse libératrice de certains propos, fussent-ils outrecuidants. Il en fallait cependant plus pour que mon naturel timoré en fût durablement transformé, surtout lorsque exerçait son sacerdoce un proviseur assuré et dans la plénitude de sa fonction.

L'année suivante, surveillant d'externat au lycée Arago, je fus recruté par un syndicat, à la manière dont le fut Candide par le Roi des Bulgares, un peu à mon corps défendant sans que pour autant mes convictions en souffrissent.

Siégeant au Conseil d'Administration et appelé à me prononcer sur je ne sais quel budget, j'émis un vote contraire à celui que ce syndicat attendait de moi. J'ignorais, il est vrai, les subtilités de l'abstention et les arguties qui permettent de la justifier à posteriori.

L'anathème fut prononcé et jamais levé.

L'explication était cependant fort simple. Les chiffres d'un budget pour importants et significatifs qu'ils fussent faisaient piètre figure au regard des arguments développés par le Proviseur. Comment aurais-je pu me préserver, si jeune, des effets redoutables, parce que conjugués, de la rhétorique et de son éloquence ? En vérité, était-il raisonnable d'espérer d'un syndicaliste de circonstance, novice par surcroît, qu'il affrontât celui qui était un parangon d'autorité et de savoir ?

Ainsi s'exprimait l'antique crainte révérencielle.

Aujourd'hui désacralisée, elle n'organise plus guère notre société. D'aucuns s'en réjouissent et d'autres la regrettent. Pour ma part, elle m'a permis d'éprouver que l'autorité fondée sur le savoir et sur la pratique de la vertu était éminemment respectable.

Sans elle, je n'aurais pas vécu cette anecdote dont je m'amuse trente cinq ans plus tard et dont m'a enfin absous le responsable syndical que je suis devenu.

Voilà quelques mois, j'entretenais Monsieur Vouzelaud de mon intention de lui consacrer un article dans « Ricochet ». Il se montra réservé quant à l'opportunité d'une telle démarche. Aux yeux de beaucoup, j'apparaîtrais comme son redevable et ce soupçon n'était pas sans heurter son exigence de probité.

Et cependant, Monsieur le Proviseur, je m'honore de vous devoir beaucoup comme peuvent s'en prévaloir tous mes anciens condisciples.

L'image que vous souhaitiez présenter, en pédagogue averti, à nos regards d'adolescents était celle du Proviseur plus que celle de Maurice Vouzelaud.

Cette image, vous vouliez qu'elle eût valeur d'exemple et je témoigne qu'elle fut exemplaire.

J'ai encore en mémoire les conseils que, jeunes surveillants, nous recevions de vous. Par leur diversité, ils touchaient à tous les aspects de la vie quotidienne des élèves. Insignifiants ou conséquents, tous retenaient votre attention et attestaient votre volonté affirmée que l'école de la république laïque demeurât essentiellement égalitaire.



S'agissant de cet héritage vertueux, comment, Monsieur le Proviseur, l'avoir accepté, sans ressentir une légitime émotion à vous en être redevable et à le proclamer ?

**Georges
BOUVERY**

« Voilà quelques mois, j'entretenais Monsieur Vouzelaud de mon intention de lui consacrer un article dans « Ricochet ».

QUE SONT NOS LYCÉES DEVENUS ?

« Longtemps on les avait crus éternels ! On célébrait en toute occasion leur gloire et leur pérennité. Bâties sur pierre, ils ne devaient pas périr »

Cela se chantait au dessert des banquets ou au retour des équipes victorieuses.

Il est vrai qu'ils avaient traversé imperturbablement l'Histoire, gardant ou empruntant toutes sortes d'appellations ou de coutumes étranges, antiques, cléricales ou militaires qui évoquaient Athènes et Aristote, Rome et ses magistrats, les ordres religieux... Napoléon...

Et ils avaient surtout conservé, sous ces traces de leurs vicissitudes, le modèle inaltéré de l'École immémoriale par quoi se transmet le patrimoine enrichi d'âge en âge : lieu clos et protégé, communauté sévère, cérémonieuse et ludique tout à la fois, où s'apprend, loin du monde et du bruit, par la connaissance et l'admiration d'un passé exemplaire, le sens du devoir et l'amour de la vertu « Credo colendam esse virtutem » !

Aussi, jusqu'à une époque récente, continuaient-ils à tenir leur rang avec honneur et fermeté dans la république laïque, entre « la Communale » et l'Université, en butte aux assauts de la haine, de l'envie et de la sottise, dangereux séminaires d'impiété et de libre pensée pour les uns et, pour les autres, conservateurs d'un ordre injuste.

Hélas ! Que sont-ils devenus ?

Les « Anciens » ne les reconnaissent plus dans ceux d'aujourd'hui et se désolent de ce qu'ils voient et entendent dire.

L'enseignement et l'éducation ne sont plus assurés ni

de leur objet ni de leurs méthodes. Tout ce qui semblait évident est mis en doute ou contesté. L'exigence du devoir s'affaiblit, l'ignorance s'affiche, l'insolence s'installe tranquillement, la tenue se dégrade. Devant la faillite du savoir, de la discipline, de l'autorité des maîtres et des familles, chacun rejette sur autrui la responsabilité de tous les maux : c'est la faute des jeunes, des parents, des professeurs, du « pouvoir » !

Les « Anciens », effarés devant le tumulte et le désastre, se demandent comment on a pu en arriver là. La chose pourtant est toute simple et facilement explicable.

Fidèles à leur image, nos lycées et collèges vivaient donc comme ils avaient toujours fait, jalousement et craintivement enfermés sur eux-mêmes et dans leur règle propre, en marge du siècle et précautionneusement articulés avec lui, cellules sacrées, reproductrices des modèles de pensée et de comportement.

De là, tout naturellement, leurs hauts murs et leurs grilles, leurs portes closes, leur singularité de mœurs, de vocabulaire, parfois de costume, leurs interdits et leurs tabous, leurs rites de passage, d'inauguration et de clôture, leur air général de cérémonie perpétuelle, triste et désuète.

De là aussi ces rapports distants et conventionnels qui armaient et protégeaient les individus les uns contre les autres, permettant à un professeur méchant ou ridicule de n'être que haï ou chahuté, jamais ou rarement méprisé ou insulté, et mettant les élèves à l'abri des jugements prétentieux et indiscrets sur leur personnalité intime ou sociale.

De là, enfin, cette culture transmise par des méthodes austères et répétitives, fondée sur un savoir convenu et prudemment expurgé des notions trop modernes, et que l'épreuve du temps n'avait pas suffisamment garanties pour l'éternité. La transgression des interdits et les curiosités illé

gitimes y trouvaient aussi heureusement leur place clandestine et leur influence féconde : tout en rendant hommage à la loi, elles permettaient aux audacieux bien doués d'exercer leur génie.

Tels étaient encore lycées et collèges il y a une trentaine d'années, quand on commença à s'aviser qu'il fallait les « ouvrir à la vie » et au « monde moderne ». Quel mal y avait-il apparemment à cela, et comment s'opposer à un si beau dessein et si légitime ?

Alors ils s'ouvrirent et furent traversés par un grand élan de vie et de jeunesse. Les architectes distribuèrent gracieusement leurs cubes sur des espaces aérés et verdoyants. Ils se mirent à ressembler, pour le plaisir des yeux et la joie de vivre, à un agréable quartier résidentiel. La ville, plus ou moins proche ou lointaine, n'était plus dehors ou à côté. Elle offrait son champ d'expérience, ses sujets de réflexion et d'enquêtes, ses précieux auxiliaires et alliés du pédagogue, mais aussi ses marchands d'accessoires et ses rhéteurs et sophistes démagogues, tous serviteurs attentifs plus dévoués à l'enseignement et passionnés d'éducation les uns que les autres.

Et, naturellement, on prit l'habitude de venir et de se conduire à l'école comme on était à la ville. Pourquoi y aurait-on été différent puisque l'école, c'était la vie ? On y vint donc sans façon particulière, avec ses manières de chaque jour, propre ou sale, bien ou mal vêtu, strict ou débraillé.

Et les institutions scolaires, elles aussi, prirent des airs civils d'assemblées délibérantes réglées par des procédures méticuleuses. Conseils d'administration et Conseils de classe s'ouvrirent à des représentants de toutes les parties, passionnés ou indifférents, paisibles ou agressifs, pleins de bonnes intentions ou d'arrière-pensées suspectes. Evidemment tout ce petit monde ne manquait pas de s'animer lorsque des débats ou des conflits divisaient la cité. En retour, les lycéens apprirent à scander des slogans, à manifester dans les rues

et à envoyer des délégations aux autorités. C'est ainsi qu'on put voir sur les écrans de la télévision un grimaud affronter le ministre de l'Education nationale.

En classe, dans leur face à face quotidien, l'élève et le maître ne se présentaient plus masqués. Entre celui-ci, démuné de toute grâce et comme défroqué, et l'autre, délivré de l'antique crainte révérencielle, c'était désormais l'épreuve de vérité. La nature reprenait ses droits : les meilleurs, les superbes, les forts se tiraient toujours d'affaire par quelque supériorité véritable ou d'apparence. Mais malheur aux autres, les médiocres, les humbles, les faibles.

Le corps enseignant avait cessé d'être un « ordre » et retrouvé l'état de nature ; et la nature, dans une classe comme ailleurs, ce pouvait être la jungle. Ce fut une bien cruelle découverte pour plus d'un naïf qui avait rêvé d'entente fraternelle et mis la main à renverser les barrières et à jeter les masques de la pièce.

Du côté des élèves, la loi de la vie exerçait aussi sa pression sélective. Une pédagogie nouvelle, elle aussi d'ouverture, généreuse et confiante dans les vertus natives du petit homme, avait rendu rians les chemins du savoir, aplani et fleuri le terrain, enlevé les obstacles, adouci les contraintes. Elle espérait bien favoriser ainsi les progrès du plus grand nombre, sinon de tous. Hélas, il fallut déchanter ! Dans cette marche lente et facile, les meilleurs s'ennuyaient et attendaient, avec ou sans impatience, le jour des rudes ascensions pour lesquelles de toute façon ils étaient prêts. Les autres, que personne n'avait entraînés à l'effort et qui en auraient eu tant besoin, déjà, restaient en chemin, vaincus d'avance. Tant pis s'ils étaient de surcroît les plus défavorisés de la fortune. Leurs inégalités de condition s'aggravaient de celles qu'ils devaient à cette pédagogie de la nature et de la vie...

Nous en sommes là aujourd'hui. La transformation des lycées et collèges est achevée, ou sur le point de l'être, et le

résultat sera certainement durable. Etait-il inévitable ? On prétend que oui. Et l'on donne comme raisons que l'enseignement devenu de masse et le développement prodigieux de la civilisation industrielle et technique avaient créé des rapports nouveaux entre la société et l'école, et que celle-ci devait nécessairement opérer une mutation très radicale pour remplir sa nouvelle mission. On peut toujours douter que cela fût fatal et estimer que l'adaptation, assurément indispensable, aurait pu se faire avec moins de dégâts et des sacrifices moins cruels. Mais la question est inutile et l'on ne refait pas l'Histoire. Beaucoup se la posent, cependant, qui pour être attachés à leurs chères habitudes du passé n'en sont pour autant ni bornés ni stupides et qui étaient ouverts autant que d'autres au progrès et à un avenir différent. Et ce n'est pas de leur part radotage ni nostalgie sénile que de garder fidélité aux leçons de jadis et de s'affliger qu'elles n'aient plus cours. Et à certains signes déjà observés ici ou là, il est permis de se demander si cette fidélité n'est pas, contre toute apparence, très raisonnable. Ces leçons-là, on ferait peut-être bien de ne pas les oublier tout à fait. Qui sait si un jour la jeunesse elle-même n'en sentira pas le besoin ?

Maurice VOUZELAUD



En 1974, messieurs Saint-Blancat, Vouzelaud, Sagols, Arnaud et Ayrault

Le proviseur Maurice Vouzelaud¹

En Turquie, il avait à cœur
D'accueillir les amis des Lettres
Et malgré qu'il fût « Directeur »
Il savait recevoir en « Maître ».

Il servait l'amitié latine
En versant, lui-même, avec goût,
Dans une tasse... limousine,
Un café turc... bien de chez nous !

Et puis, pour honorer l'emblème
Si cher à tous les Ottomans,
Il ajoutait – geste suprême –
Au café turc... quelques croissants !

Finis les contacts agréables
Car le dimanche, à Font-Romeu,
Sur une neige inconfortable,
Les contacts... sont plus douloureux...

Sur les pistes, rapidement,
Il distance ses partenaires.
Hélas ! Quand il prend les devants,
C'est pour finir... sur le derrière...

Il faut subir la loi du ski.
Souvent le séant vous démange.
Font-Romeu n'est pas la Turquie.
Il n'y a pas de fez... de rechange

**Pour sauver son arrière-train
Il ira slalomer en Suisse
Tout près de son ange gardien
Qui se prénomme Saint-Moritz'e...**

**Il aime nos monts et nos plages
« *I al nostre parlà català* »
Qui lui rappelle le langage
Du Brésil, où il exerça.**

**De Rio – que la mer enlace –
Il vante le charme irréel
Le soir, en regardant la Basse,
Flâner le long du quai Nobel...**

Alors l'Intendant lui réplique :
- « **Ma femme adore ce cours d'eau.
« La Basse !... C'est notre Amérique !
« C'est le rio... de Jeanne Ayrault... »** (2)

J.-P. SASTRE † (3)

(1) Texte écrit pour parution dans un numéro précédent de Ricochet

(2) Prénom et nom de l'épouse de l'Intendant.

(3) H. MIGNARD (tailleur de profession, d'où son pseudonyme), ancien Président de l'Amicale et poète caricaturiste qui aimait « croquer » les membres de notre Association.

Petit jeu littéraire

Georges BOUVERY avait sollicité Monsieur VOUZELAUD, Professeur du lycée ARAGO de 1964 à 1984, afin qu'il honorât de sa plume notre revue. Celui-ci a très gentiment répondu à cette invitation en y participant d'une façon à la fois ludique et pédagogique.

« Voici le texte d'un petit « jeu » à partir d'un document réel ... trop réel hélas et, je l'espère, comme on n'en fait plus !

Vous pouvez en tirer le parti qui vous semblera le meilleur pour « RICOCHET ». Et pourquoi pas un concours des meilleures réponses avec jury ... décompte des points etc. à partir des renseignements que je vous donnerai ultérieurement. Nous en reparlerons ! »

Petit jeu littéraire de reconnaissance de texte. Il y a une vingtaine d'années, un étrange exercice a été proposé aux étudiants de l'I.U.F.M. (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) d'une grande université de province – qui n'était ni celle de PERPIGNAN ni celle de MONTPELLIER. Le but de l'exercice était expliqué par un commentaire dont trois versions nous sont parvenues. Les voici :

- 1) « L'exercice a pour finalité une opérationnalisation des informations pragmatiques mal perçues afin qu'on puisse, par une action pertinente de remédiation, cohérer les messages pour en percevoir la dimension iconique. »
- 2) « L'exercice a pour finalité une action de remédiation des messages iconiques mal perçus, afin que, par une opérationnalisation pertinente, on puisse cohérer les informations pour en percevoir la dimension iconique. »
- 3) « L'exercice a pour finalité de cohérer les messages mal perçus, afin que, par une action de

remédiation pertinente et une opérationnalisation pragmatique, on puisse percevoir la dimension iconique des informations. »

Une seule de ses versions est authentique. Les deux autres ont été rédigées par de joyeux amateurs, moyennement intelligents et cultivés, mais formés « à l'ancienne » et qui avaient appris au lycée à aimer MOLIERE et à rire des VADIUS et TRISSOTIN.

QUESTIONS

- 1) Quel est le texte authentique ? (4 points)
- 2) Justifier votre choix en expliquant, à votre tour, et le plus clairement possible la « finalité de l'exercice en question ? (6 points)
- 3) Quel en a été selon vous le sujet ? (10 points) ?
.... une page littéraire ? une œuvre d'art ? de quel genre ? une scène de film ? une technique de bricolage ? une recette de cuisine ?
(essayez d'être le plus précis possible !)

Petite devinette

Un élève l'avait croqué ainsi.

Le reconnaissez-vous ?
Quel est ce prof ?



Réponse : Monsieur LEBREAU

UN ANCIEN D'ARAGO A LA TETE DU CENTRE HELIOMARIN DE BANYULS

L'Indépendant du 24 décembre 2004 faisait état de la nomination à la direction du Centre héliomarin de Banyuls du professeur Henry MARY, élève du lycée Arago où il fut pensionnaire pendant sept ans, de 1949 à 1956 ; son parcours professionnel mérite tous les compliments de ses condisciples dont Ricochet se fait l'interprète en les lui adressant chaleureusement. Qu'on en juge.

Après un doctorat d'Etat en mai 1968, il a été successivement chef de clinique de chirurgie thoracique et cardiovasculaire, chef de clinique vasculaire, maître de conférence agrégé, membre du conseil de l'UFR de Montpellier, professeur de classe exceptionnelle.

Membre titulaire de nombreuses sociétés professionnelles nationales et internationales, il occupe de nombreuses fonctions, en particulier, à la Commission Nationale de Qualification en chirurgie vasculaire. Expert auprès de la Cour d'Appel de Montpellier, il est également Chevalier et Officier des Palmes Académiques.

La rédaction de Ricochet lui présente tous ses vœux de réussite dans la nouvelle mission qui l'attend.



**Dans la rubrique
« Les anciens prennent la plume... »**

« *La Transbordeuse d'Oranges* », le nouveau roman d'Hélène Legrais vient de paraître aux éditions Presses de la Cité.

Cet ouvrage raconte la première grève de femmes répertoriée en France et qui fut l'œuvre des ouvrières en gare de Cerbère en 1906.

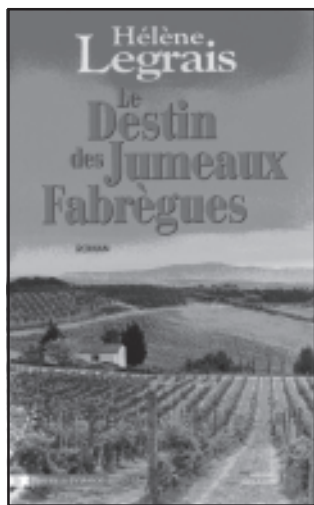
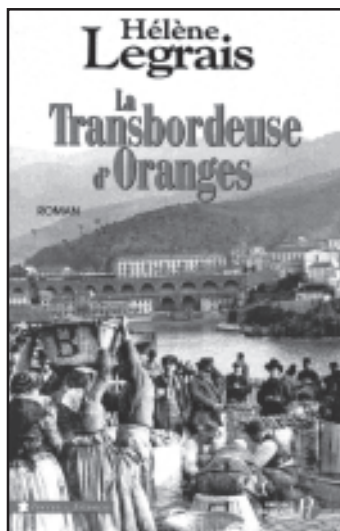
Après dix-sept ans de journalisme audiovisuel, Hélène LEGRAIS se tourne vers l'écriture.

Elle est l'auteur de deux premiers romans pa-

rus chez Pygmalion, *La Damoiselle d'Aguilar* et *La Chamane aux yeux bleus*, puis d'un troisième intitulé *Le Destin des Jumeaux Fabrègues* édité par les Presses de la Cité.

Ancienne élève du lycée Arago (de septembre 1976 à juin 1979) où elle obtint brillamment le baccalauréat C, elle vit aujourd'hui dans ce Roussillon qui l'a vue naître et est membre de notre Amicale.

Nous adressons toutes nos félicitations à notre camarade et condisciple, et lui souhaitons une grande réussite pour toutes ses nouvelles œuvres.



André Chambon, ancien élève du lycée Arago de 1956 à 1963, a publié un ouvrage issu de sa thèse et intitulé « *Villes et développement éducatif local : les cas d'Evry, d'Amiens et de Calais* ».

Chargé de recherche à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), notre ancien condisciple enseigne l'histoire et la sociologie de l'éducation à l'IUFM de Paris. Il a publié aussi, en collaboration avec F. Cardi, l'ouvrage « *Métamorphoses de la formation* » - L'Harmattan . INRP – 1997.

Ce nouvel ouvrage s'adresse aux praticiens et responsables des collectivités locales, de l'Education Nationale et d'autres services de l'Etat déconcentré, du monde associatif... et donc à tous ceux qui sont engagés, à des titres divers, dans ce qui est de plus en plus fréquemment appelé une « responsabilité partagée en éducation ».

Notre camarade espère pouvoir, dans un temps pas très lointain, s'investir avec nous dans l'association AAA.

Bienvenue donc.

Pour passer vos commandes, adressez-vous à :
Editions L'Harmattan,
7 rue de l'école Polytechnique
75005 Paris.

Prix de l'ouvrage : 20 euros.

Ajoutez 4,80 euros pour les frais de port.

Claude Colomer, un ancien élève d'Arago, vient de publier à compte d'auteur un volumineux ouvrage sur l'histoire du prestigieux lycée parisien Janson de Sailly, le lycée le plus peuplé de l'hexagone où se sont côtoyés d'éminents académiciens, des futurs prix Nobel, une profusion d'enseignants de la Sorbonne et d'autres Universités, de célèbres hommes politiques...

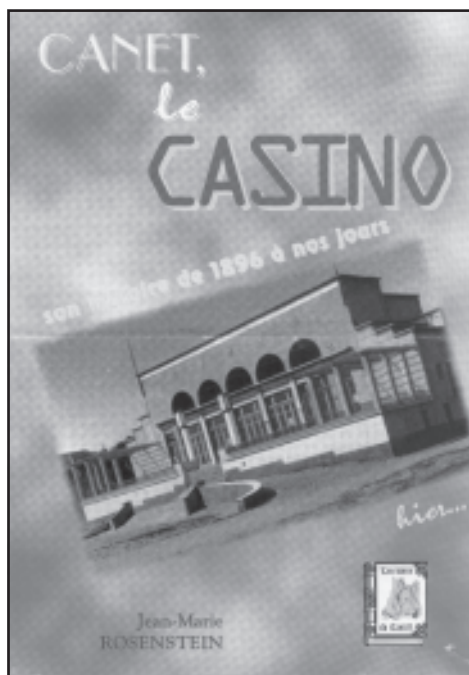


Ce livre a été sélectionné pour le Prix National d'Histoire de l'Académie Française. Précisons que Claude Colomer est professeur honoraire, agrégé de l'Université et docteur en Histoire.

On peut se procurer l'ouvrage à la librairie Torcatis à Perpignan, à la maison de la presse à Prades ou directement auprès de l'auteur :

**Claude Colomer,
2 impasse Victor Hugo
66720 Latour de France.**

Prix de l'ouvrage : 36 euros, franco de port et d'emballage.



J e a n - M a r i e
Rosenstein, un autre ancien élève d'Arago est devenu un spécialiste de l'histoire du pays catalan. Il est déjà l'auteur de nombreux ouvrages et son dernier vient de paraître aux éditions des Amis du Vieux Canet. En 168 pages dont 32 en couleurs, Jean-Marie Rosenstein nous relate l'histoire du Casino de Canet-Plage, de 1896 à nos jours.

L'ouvrage est en vente auprès de l'éditeur au prix de 18 euros :

Amis du Vieux Canet
2 rue du Pardal - BP 27
66145 Canet en Roussillon Cedex.

Parallèlement à ces travaux, notre camarade a travaillé aussi sur l'ouvrage que nous attendons tous, l'histoire du lycée Arago, de son origine à nos jours. Le collège de garçons proprement-dit fut institué par l'abbé Jaubert en collège communal en 1808 par décret impérial, mais ses origines remontent au XVII^e siècle, plus exactement en 1667, date à laquelle il fut fondé par le chanoine Pi. Cette monographie sur notre « bahut » avoisinera les 200 pages (sans compter l'iconographie). Voilà de quoi bien augurer à l'approche de 2008, année où l'on commémorera le 200^e anniversaire de notre établissement.

LA CUVÉE SPÉCIALE « ANCIENS D'ARAGO » EST ARRIVÉE



Concoctée par les Vignerons Catalans présidés par Louis MALET, ancien élève du lycée et membre de notre amicale, à la demande de l'A.A.A., notre première cuvée représentative est un Côtes du Roussillon Villages de RASIGUÈRES et PLANÈZES, lieu-dit « Le Casteilla », Haute Coutume Schiste, 1998 :

- cépages: syrah (70%), carignan (20%), grenache noir (10%),
- vinification: longue macération carbonique (carignan), macération traditionnelle égrappée et foulée (syrah et grenache),
- élevage: 12 à 14 mois en fûts neufs, 2 soutirages pendant cette période,
- dégustation: robe d'un rouge cerise intense et profond, nez complexe élégant, notes de vanille, bois, petits fruits rouges bien mûrs (framboise, cerise), bouche chaleureuse par attaque de tanins fondus et belle amplitude finale assez longue, marquée (vanille, épices douces et fruit),
- mets et vins: peut être gardé plusieurs années, et peut être apprécié dès aujourd'hui, accompagnera gibiers et plats corsés, température de service : 18° en carafe.

Elle est proposée à tous nos adhérents aux prix préférentiels de 30 • pour le carton de 6 bouteilles et de 15 • pour le tri pack.

Toutes les commandes de bouteilles (voir bulletin ci-dessous) sont à envoyer à notre trésorier :

J.V.ARGENCE – 31 rue Jean Moulin – 66750 SAINT-CYPRIEN

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Tel :

Je passe commande de la cuvée spéciale « ANCIENS D'ARAGO » ... carton(s) de 6 bouteilles x 30 • et ... tri pack 3 bouteilles x 15 • soit un total de • que je règle par chèque ci-joint à l'ordre de l'Amicale des Anciens d'Arago.

Nous n'envoyons pas de bouteilles sans paiement préalable des frais de port.

Formulaire d'adhésion

Cotisation pour 2005 : 15 euros

Je demande à adhérer à l'association A.A.A. (Amicale des Anciens d'Arago) de Perpignan et j'envoie un chèque correspondant de **15 euros**. Si je veux une cravate, j'ajoute **17 euros** (frais de port compris), soit **32 euros** en tout.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Profession :

Téléphone domicile :

Téléphone travail :

Téléphone mobile :

Adresse mel : @

Années de fréquentation du lycée Arago :

Entrée : classe : année :

Sortie : classe : année :

Mon adhésion est parrainée par :

J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des "Anciens" inséré sur le site de AAA. (à rayer en cas de désaccord).

A renvoyer au trésorier :

Jules-Vincent ARGENCE
Amicale des Anciens d'Arago
31 rue Jean Moulin
66750 SAINT-CYPRIEN



**Amicale des Anciens d'Arago
Lycée Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN**

www.anciensdarago.com

**Achévé d'imprimer en juillet 2005
Imprimerie ISA - Saint Estève
Dépôt légal en cours**